

Un tremblement de terre mertrier au Japon

Un tremblement de terre au Japon fait périr 250 personnes au moins hier

Les blessés sont aussi très nombreux, leur nombre étant peut-être de 700. PENDANT 30 MINUTES Des incendies, des éboulements et des explosions se produisent aussi.

PERTES ENORMES

TOKIO, 26 (P.A.)—Le nombre des morts à la suite du tremblement de terre dans la Péninsule d'Izu, Japon, est maintenant évalué à 250, les rapports de presque toutes les régions étant complets. Le bureau des affaires domestiques estime à 152 le nombre des personnes grièvement blessées. Les maisons détruites ont au nombre de 645, et 4,499 autres bâtiments ont été grandement endommagés. 79 autres bâtiments ont été rasés par le feu.

DES MOTEURS AMÉRICAINS VONT EN RUSSIE

WASHINGTON, 26.—(P.A.) Des moteurs des avions de l'armée américaine, mis de côté, vont secrètement en Russie, d'après la déclaration faite ici hier par un ancien fonctionnaire d'une agence commerciale soviétique travaillant aux États-Unis.

Basil E. W. Delgass, autrefois vice-président de la compagnie Amtorg, est l'auteur de cette assertion, rapportée au comité d'enquête sur les activités communistes. Le gouvernement américain aurait vendu 400 moteurs "Liberty", un type mis de côté, à des citoyens américains, et ces moteurs, dit-il, furent vendus à la compagnie Amtorg. Ils furent envoyés ensuite en Russie.

La vente de ce matériel de guerre se fait couramment avec la défense de le revendre à des pays étrangers. Il reste à savoir si les moteurs en question sont affectés par cette clause.

Delgass rappelle, cependant, que le gouvernement n'avait pas défendu à une maison de Baltimore de vendre des avions à la Russie et à une autre manufacture de l'ouest de fournir la machinerie nécessaire à fabriquer de la poudre.

Delgass ajoute que, par des moyens illégaux, 39 Russes avaient obtenu des passeports américains, et que, parmi ces gens-là, quelques-uns entrèrent dans un service secret que dirigeait la compagnie Amtorg. Il affirma que l'OGPU, la police secrète de Moscou, avait des représentants aux États-Unis.

Le comité ajourna après le témoignage de M. Delgass, mais reprendra ses sessions dans une dizaine de jours. Son rapport sera prêt pour la dernière partie de décembre.

CONSTRUCTION DE CETTE ROUTE EN NOTRE PAYS

Le fédéral coopérera à construire une route de l'Atlantique au Pacifique.

LE PAVAGE

WINNIPEG, 26 (P.C.)—La route canadienne proposée Atlantique-Pacifique a été représentée ici hier comme la route pavée de l'avenir, aux délégués qui assistent à l'assemblée annuelle de l'Association canadienne des routes. Le maire R.-H. Webb, de Winnipeg, déclara que les maires de l'ouest ont été assurés par le premier ministre Bennett, avec lequel ils ont conféré à Ottawa, il y a quelques temps, que le gouvernement fédéral était disposé à apporter sa coopération à la construction de la dite route, sur une base de cinquante pour cent avec les provinces. Le maire Webb ajoute que M. Bennett a prédit que d'ici à dix ans ce chemin serait pavé depuis les provinces maritimes jusqu'à la Colombie anglaise.

Les délégués ont fait l'élection de leurs officiers hier après-midi. Le juge A.-E. Arsenault, de Charlotte-Town, a été élu président à l'unanimité et les autres officiers sont les suivants: premier vice-président, G. I. Warren, Victoria, C.-B.; second vice-président, C.-C. Hele, Toronto; troisième vice-président, le colonel G.-G. Poussette, Winnipeg; secrétaire-trésorier, G.-A. McNamee, Montréal; F.-C.-C. Lynch et J.-B. Harkin, tous deux d'Ottawa, sont au nombre des directeurs choisis.

Comme représentant du gouvernement d'Ontario, H. Hele déclara que, non, G.-S. Henry, qui a rempli les fonctions de premier ministre durant l'absence de l'hon. Ferguson, a fait savoir aux délégués du Nouveau-Ontario que la province était prête à construire les routes qu'on demande. L'une d'elles sera le prolongement du chemin allant vers l'ouest à partir de Cochrane, en passant par Kapuskasing et Hearst, et l'autre se dirigera aussi vers l'ouest, à partir du Sault Ste-Marie, en passant le long de la rive nord du lac Supérieur, les deux routes aboutissant à quelques milles à l'est de la frontière du Manitoba.

MOVEMENT DU GRAIN

WINNIPEG, Man., 26.—Il a été mis sur le marché trois fois plus de grain récolté le long de la ligne du Canadien National, du 15 au 19 novembre, que durant la période de 1929 correspondante. Le rapport officiel indique que 6,846,000 boisseaux ont été mis sur le marché durant cette période contre 2,231,000 boisseaux l'an dernier. Il a été aussi vendu 5,013,000 boisseaux contre 2,162,000 boisseaux en 1929. Enfin, il y a moins de grain en magasin cette année que l'an dernier.

MAHARAJAHS DE L'INDE



Les maharajahs du Kashmir (à gauche) et de Sikaner, Inde, deux des 90 Hindous qui représentent leur pays à la conférence de la table ronde de Londres. (Cop. 1930, Pacific and Atlantic Photos, Inc.)

TRAITÉ EN VUE ENTRE L'ITALIE ET LA RUSSIE

Ce traité comporterait des échanges de matières premières et de machineries.

À BON MARCHÉ

ROME, 26. (P. A.)—L'Italie et la Russie étudient, en ce moment, un traité commercial. Les observateurs prévoient que ce traité contiendra des échanges de matières premières et de machineries. C'est le résultat de la conférence de Milan entre le ministre des Affaires étrangères, Dino Grandi, et Maxim Litvinoff, commissaire des Affaires étrangères de la Russie.

Ces observateurs disent que l'Italie ne craint pas le "dumping". En fait, elle désire avoir des matières premières à bon marché. La Russie, qui, en août dernier, signa un contrat de \$10,000,000 de marchandises manufacturées, semble devoir servir de l'Italie comme d'un moyen d'écouler ses matières premières.

Les économistes déclarent que les achats de la Russie tiendront occupés les manufactures italiennes. Ils soutiennent que l'Italie ne peut obtenir une situation financière stable et solide qu'en relâchant son commerce et son industrie.

La question du blé est la seule difficile probable dans cet accord commercial. Comme l'Italie cherche à produire davantage de blé, elle ne consentira que difficilement à recevoir le blé russe.

Actuellement le blé russe est si bon marché et la production italienne, encore si petite qu'il se pourrait que l'Italie apporte des restrictions jusqu'à ce que la production nationale soit plus considérable.

GENÈVE, 26.—Toute sorte de supposition courrait hier sur la signification de la conférence de Milan tenue entre Dino Grandi, ministre des Affaires étrangères d'Italie, et Maxim Litvinoff, commissaire des Affaires étrangères de Russie.

On admet d'une façon générale que la conférence est une grande importance. Mais les opinions se partagent si cette conférence traite de questions économiques ou de questions politiques.

L'opinion la plus extrême parle de la possibilité d'une forte alliance politique entre l'Italie et la Russie. D'après ceux qui parlent ainsi, l'Italie, la Russie et l'Allemagne formeraient un bloc formidable.

Les plus modérés, cependant, déclarent que la conférence est purement économique. Ils disent que la Russie ne se hasarderait pas à se lier avec un état "radicalement capitaliste" comme l'Italie.

Le chômage n'existe pas à Casselman

ACTIVITE INTENSE DANS CET ENDROIT ONTARIEN.

Dans une entrevue accordée ce matin, à un représentant du "Droit", un citoyen en vue de Casselman, Ont., a fait remarquer que contrairement à ce qui fut publié la semaine dernière, la situation, à Casselman, est loin d'être alarmante au point qu'on la décrit.

La situation du chômage est moins grave que dans bien d'autres endroits. Il n'y a à vrai dire pas de chômage à Casselman. Les deux seules industries de l'endroit que l'on dit fermées fonctionnent plus que jamais, dit-on. Il s'agit de la Canadian Hardwood et des entrepreneurs en construction Clouston et Grenon.

De lavis d'un médecin, il y a peu de maladie dans le village, et il n'y a pas un seul cas de typhoïde, contrairement à ce qui avait été annoncé antérieurement.

En général, les hommes et les jeunes gens de Casselman, ont plus d'ouvrage qu'ils n'en ont jamais eu.

LES 2 CHEFS RENCONTRENT LEURS AMIS

MacDonald et Baldwin rencontrent hier leurs partisans respectifs.

LE CHÔMAGE

LONDRES, 26.—(P.C.) Hier, c'est une journée à marquer en lettres rouges dans le calendrier de la politique anglaise. L'honorable Ramsay MacDonald, en effet, a rencontré ses partisans à la Chambre des communes, cependant que l'honorable Stanley Baldwin rencontrait les siens à Kingsway Hall.

À la fin de la réunion des députés travaillistes, le premier ministre et leur chef n'ont pas l'assemblée été convoquée pour indiscipline dans les rangs du parti. Le comité de consultation l'avait décidée il y a une semaine.

M. MacDonald déclara que le gouvernement était parfaitement au courant du caractère sérieux du chômage et promit d'avoir du nouveau à dire lorsqu'il rencontrerait les membres de son parti sous peu.

Plus important que les discours du premier ministre est peut-être la déclaration de sir Charles Trevelyan, ministre de l'Instruction, que, d'accord avec les libéraux, il a été décidé de remettre à plus tard la mise en vigueur de la loi sur l'âge scolaire des élèves. La loi, d'après cette décision, n'entrera pas en vigueur avant 1932. Elle devait auparavant être appliquée en avril 1931.

M. Baldwin, de son côté, a rencontré ses partisans. Ils étaient 800. Il recut d'eux l'appui le plus enthousiaste, comme chef du parti.

Le discours de M. Baldwin ne contient rien de bien sensationnel. Le chef de l'opposition attaqua la politique du gouvernement et se prononça en faveur d'un tarif d'urgence, si son parti était retourné au pouvoir.

Quant aux dissensions du parti conservateur, M. Baldwin déclara que l'on ne devait plus parler de l'intervention. On lui assura que ce Churchill était Winston Churchill.

Ramzin dit qu'il avait rencontré un général Janville, le lieutenant-major de France, à Paris, en compagnie d'un ancien général canadien, et qu'ils avaient discuté ensemble d'un plan d'intervention. Ils s'entendirent pour que la Roumanie, la Pologne et la Yougoslavie fournissent une armée de six à sept cent mille hommes. Avec l'aide de la Russie blanche, ils furent d'avis qu'ils avaient une force militaire assez puissante pour se créer un chemin à l'intérieur de l'Union des Soviets.

Le professeur Ramzin déclara, à la fin de son témoignage, que dans l'avenir jamais vu Poincaré et Churchill, il était certain qu'ils étaient l'âme dirigeante du complot contre la Russie soviétique.

Cet après-midi doit avoir lieu une grande manifestation en faveur de l'édifice où les huit ingénieurs subissent leur procès de haute trahison.

Victor-Alexis Larichev, ingénieur russe, monta ensuite dans la boîte des témoins, pour faire sa propre confession.

Il se passait d'abord nerveux. Il se repentait alors de ses activités et déclara qu'il dirait la part prise dans le complot contre l'Union des Soviets.

La cour s'éleva ce soir. Larichev continuera sa confession, similaire à celle de Ramzin.

LE CABINET EN FAVEUR DE LA NOMINATION?

Opinions diverses sur le départ de Ferguson pour Londres.

DE L'OPPOSITION

TORONTO, 26. (P. C.)—A la première réunion du cabinet provincial depuis le retour de l'honorable G. Howard Ferguson, il a été discuté hier la question de savoir si ce dernier accepterait ou refuserait le poste de haut-commissaire du Canada à Londres.

Le premier ministre s'obstina dans son refus de passer par deux ministres sans portefeuille pour remplacer le nouveau trésorier provincial, l'honorable E. A. Dunlop, et feu l'honorable Fred Smye, de Hamilton. On parle de M. Dunlop comme d'un successeur possible de l'honorable M. Ferguson au cas où celui-ci irait à Londres.

L'Association conservatrice d'Ontario tiendra sa réunion le 2 décembre. On s'attend à ce que M. Ferguson fasse connaître ses intentions au banquet donné ce soir-là. Il a le premier ministre de fait, la part de M. Ferguson dans les dernières élections fédérales, et son voyage en Angleterre.

Si M. Ferguson se retire, il y aura des changements dans le cabinet. Il faut d'abord nommer deux ministres sans portefeuille pour remplacer le nouveau trésorier provincial, l'honorable E. A. Dunlop, et feu l'honorable Fred Smye, de Hamilton. On parle de M. Dunlop comme d'un successeur possible de l'honorable M. Ferguson au cas où celui-ci irait à Londres.

Révélation au sujet de cette conspiration contre la Russie soviète

Procès du professeur russe Ramzin accusé de haute trahison.

POINCARÉ ET BRIAND

Le colonel anglais Laurence intermédiaire.—Quatre pays conspirateurs.

PROJET D'INTERVENTION

MOSCOU, 26. (P.A.)—La Grande-Bretagne et la France sont des conspirateurs cherchant à s'immiscer dans les affaires de la Russie et à renverser le régime soviète; telle est la déclaration du professeur Leonid Ramzin, faite hier devant un tribunal où il comparait sous l'accusation de haute trahison.

Le professeur Ramzin parlait à l'aide d'un microphone qui portait sa voix jusqu'aux extrêmes limites de la fédération communiste. Il raconta une histoire d'intrigue, donna comme conspirant avec lui l'ancien président Poincaré de France, Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères du même pays, le colonel Lawrence et lord Churchill, d'Angleterre. D'autres personnalités appartenant à différents pays figuraient aussi parmi la liste.

Le professeur Ramzin est le chef de ce groupe de huit importants ingénieurs russes, accusés d'avoir conspiré contre l'Union des Soviets. Il déclara que l'Angleterre refusa son appui au complot après l'entrée en fonction du second ministre MacDonald en 1929. Ensuite, dit-il, les principaux conspirateurs furent la France, la Pologne, la Roumanie et la Yougoslavie.

C'est par l'intermédiaire du colonel Lawrence continua le professeur, que le contact se fit avec les agents de l'Angleterre. Un autre représentant de l'Angleterre, sir Philip Vickers, dit-il, lui déclara une fois que lord Churchill était l'âme dirigeante du mouvement anglais en faveur de l'intervention. On lui assura que ce Churchill était Winston Churchill.

Ramzin dit qu'il avait rencontré un général Janville, le lieutenant-major de France, à Paris, en compagnie d'un ancien général canadien, et qu'ils avaient discuté ensemble d'un plan d'intervention. Ils s'entendirent pour que la Roumanie, la Pologne et la Yougoslavie fournissent une armée de six à sept cent mille hommes. Avec l'aide de la Russie blanche, ils furent d'avis qu'ils avaient une force militaire assez puissante pour se créer un chemin à l'intérieur de l'Union des Soviets.

Le professeur Ramzin déclara, à la fin de son témoignage, que dans l'avenir jamais vu Poincaré et Churchill, il était certain qu'ils étaient l'âme dirigeante du complot contre la Russie soviétique.

Cet après-midi doit avoir lieu une grande manifestation en faveur de l'édifice où les huit ingénieurs subissent leur procès de haute trahison.

Victor-Alexis Larichev, ingénieur russe, monta ensuite dans la boîte des témoins, pour faire sa propre confession.

Il se passait d'abord nerveux. Il se repentait alors de ses activités et déclara qu'il dirait la part prise dans le complot contre l'Union des Soviets.

La cour s'éleva ce soir. Larichev continuera sa confession, similaire à celle de Ramzin.

Aventures d'un chasseur d'ours

UN BLOC DE GLACE LUI SERT DE RADEAU, ET UN FUSIL D'AVIRON.

POINT BARROW, Alaska, 26. (P. C.)—Emprisonné sur une petite île de glace au cours d'une chasse à l'ours polaire, Joe, un Eskimau, se fabriquait une embarcation avec un morceau de glace, et se se vant d'un fusil comme d'un aviron, atteint enfin le rivage après une lutte de 42 heures, ici hier.

Il était épuisé, affamé, et avait les doigts gelés. Ayant tué un ours et en ayant bûché un autre, l'Esquimau poursuivait l'autre animal et le tua. Dans sa chasse, il avait fait les récifs à quelques milles en arrière de lui. La glace commença alors à se mouvoir vers le nord. Voyant qu'il lui était impossible d'obtenir du secours, il se fit une embarcation et navigua vers la côte.

Deux prêtres ont été tués en Chine

CE SONT LES PRÊTRES ITALIENS NOVALI ET LUCIANO.

HANG-KEOU, Chine, 26.—On a appris ici hier que deux prêtres italiens, les PP. Novali et Luciano, ont été tués par des bandits à Hinganzhi, dans le sud de Shenai, à 225 milles au nord-ouest d'ici. On craint qu'un préfet apostolique n'ait subi le même sort.

FONCTIONNAIRES CITES

DETROIT, Michigan, 26. (P.A.)—Plus de vingt fonctionnaires des douanes comparaitront devant un grand jury fédéral aujourd'hui et devront expliquer sous serment leurs actes en rapport avec la loi de la prohibition.

LE POIDS DE LA TERRE!

LONDRES, 26.—(P. C.)—Sir James Jeans, un scientifique éminent, donna des chiffres formidables hier à la radio sur la pesanteur de la terre et d'autres sujets similaires.

"La terre, dit-il, pèse 60,000,000,000,000,000,000 de tonnes. La lumière file à 186,000 milles à la seconde, mais elle prend huit ans pour nous arriver de Sirius, qui a 26 fois plus de pouvoir de lumière que le soleil. La force de gravitation du soleil, qui a une vitesse de 19 milles à la seconde, empêche la terre d'errer dans l'espace, où les habitants du globe mourraient de froid en moins de quelques semaines.

Il aurait été question de la vente du blé canadien en France

PARIS, 26.—La vente du blé canadien en France a fait, croit-on, un des principaux sujets de conversations hier entre le premier ministre Bennett, du Canada, le premier ministre Tardieu, de France, et M. Flandin, ministre du Commerce. M. Bennett a été reçu à dîner par l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada en France. Parmi les convives, se trouvait Lord Wyrtki, ambassadeur de Grande-Bretagne, et le ministre du Commerce.

Errol Boyd est arrivé à Toronto

TORONTO, 26. (P.C.)—Le capitaine Errol Boyd est arrivé à Toronto hier après un atterrissage dramatique.

Environ 500 personnes attendaient par une froide température, l'arrivée de l'aviateur à l'aérodrome Century. Le vent était fort. En descendant, le Columbia menaça d'accrocher les fils télégraphiques. Il frappa le sol avec force et rebondit, rebondit, rebondit. Enfin, il se posa définitivement sur le sol. La foule donna une ovation à l'aviateur Boyd et à son compagnon, le lieutenant Connor.

Après cet accueil du premier moment, Boyd fut conduit à l'hôtel de ville, où il fut reçu par les autorités municipales. Le commissaire Somerville représentait le maire.

Fermeture de la navigation

LA NAVIGATION EST FERMÉE SUR LE ST-LAURENT—LES BOUES ENLEVÉES.

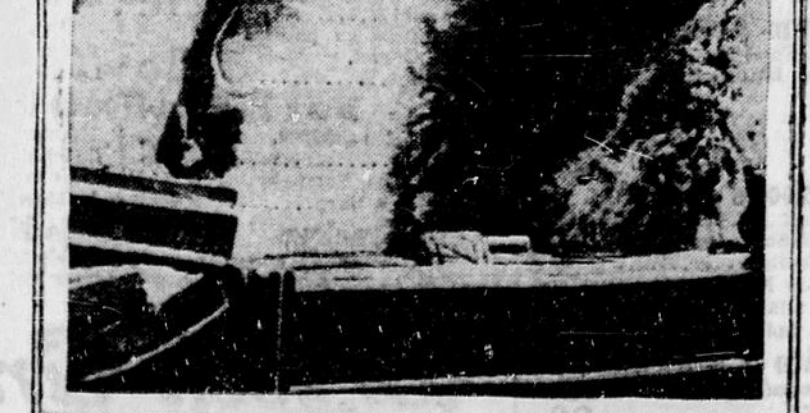
QUEBEC, 26.—Le vapeur Montcalm, du gouvernement canadien, a commencé hier d'enlever les bouées des chenaux du nord et du sud, dans le fleuve St-Laurent, en bas de Québec, amenant par là la fermeture officielle de la navigation sur le fleuve. Les bouées de la rivière St-Laurent seront enlevées après le départ de Fort Alfred, Qué., dans quelques jours, du France Maru, en destination du Japon, avec un cargaison d'aluminium.

CETTE ÎLE EST À LA NORVÈGE

L'ANGLÈTERRE RECONNAÎT LA NORVÈGE LA POSSESSION DE L'ÎLE DE JAN MAYEN.

LONDRES, 26. (P.A.)—On a annoncé officiellement hier que la Grande-Bretagne a reconnu les réclamations de la Norvège sur l'île de Jan Mayen, terre isolée entre le Groenland et le nord de la Norvège. L'océan Arctique. Cette île aurait été découverte par Henry Hudson, navigateur anglais, en 1607.

VISITEURS DISTINGUÉS



L'Infante Béatrice (à droite), en route pour le palais royal, à Madrid, avec la princesse Takamatsu, lors de la récente visite officielle du prince et de la princesse Takamatsu, du Japon, dans la capitale de l'Espagne.

La Librairie du "Droit"

LES MODES INDECENTES
On vient de publier un tract: Contre le fléau des modes indécentes. Contre le fléau des modes indécentes. O.M.L., curé de Hull, est un commentateur de l'Instruction de la Sacré Congrégation du Concile sur les modes indécentes.
C'est un précédent encouragement à ceux qui ont charge d'âmes et à un puissant réconfort pour les fidèles honnêtes qui veulent se prémunir contre le danger de notre temps.

L'exemplaire, 5 sous; tar. par poste, 55 sous la douzaine, 60 sous par la poste; le cent, \$4.00, et \$4.25 par la poste; le mille, \$35.00.

MOIS DES MORTS

Les personnes pieuses qui d'esprit et de fait s'insistent à l'Eglise, offrent des prières spéciales pour les morts pendant le mois de novembre, croyant de ce fait à leur salut.

On prie en s'adressant à notre Service de librairie.

C. BELMON: Le Purgatoire. Contre ce opuscule est condensé tout ce qu'un catholique doit savoir sur le purgatoire.

Au comptoir, 15 sous; par poste, 17 sous.

SAINT AUGUSTIN: Traité de la vie heureuse. Traduction et annotation du R. P. de Boisieu, O.P.

Au comptoir, 25 sous; par poste, 28 sous.

FRANCIS JAMMES. La divine douleur. Au comptoir, 75 sous; par la poste, 80 sous.

R.-P. ALEXANDRE: De vertu en vertu. Au comptoir, 15 sous; par poste, 17 sous.

FRANÇOIS AMIOT: Mystère de gloire. Etude de quatre des principaux mystères glorieux du Christ: la transfiguration, la résurrection, l'ascension et la Pentecôte, suivant la doctrine de M. Olier.

Au comptoir, 35 sous; par poste, 39 sous.

R. P. ARINTERO, O.P.: Evolution mystique. Bref et substantiel exposé du travail de formation, de développement et d'expansion de la vie mystique dans les âmes.

Au comptoir, 15 sous; par poste, 18 sous.

P.-J. BERTHER: L'homme tel qu'il doit être. L'homme tel qu'il doit être doit pratiquer des vertus envers Dieu, ses supérieurs, ses inférieurs, son prochain et lui-même; il doit surmonter, pour en arriver là, des obstacles, et employer les moyens nécessaires. L'auteur explique ces diverses vertus, ces obstacles et ces moyens.

Au comptoir, 40 sous; par poste, 46 sous.

LOUIS BERTHARD: Les plus belles pages de saint Augustin. Au comptoir, 75 sous; par poste, 80 sous.

ABBE BIDON: Mois des âmes du purgatoire. Cours méditations et prières pour chaque jour du mois des âmes du purgatoire.

CHANOINE L. BIROT: Le purgatoire. Bref et substantiel traité.

Au comptoir, 15 sous; par poste, 17 sous.

F. M. V. BERNADOT, O.P.: La spiritualité dominicaine. Exposé du développement historique de la spiritualité dominicaine, de son caractère, de ses principes, et de la place que y tient la liturgie.

Au comptoir, 35 sous; par poste, 38 sous.

ADRESSE LOCALE: No 370 rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rideau 516. ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ontario.



Pronostics

TORONTO, 26.—Une profonde dépression enveloppe le ciel canadien et se concentre surtout au nord de l'Ontario (28.62 pouces à l'île Resolution). Dans l'ouest la pression est élevée. La température s'est beaucoup refroidie dans l'Ontario et le Québec. Il a neigé un peu. Dans les provinces Maritimes il y a eu de grands vents et des pluies torrentielles. Au Manitoba, hier soir, le mercure a atteint 10 degrés sous zéro. En Alberta, il fait relativement doux.

FRONTS.—Vallée de l'Ontario et Haut-Saint-Laurent: Forts vents du nord-ouest; beau et froid ce soir et demain. Giboules locales.

Carnet Mondain

Str William et lady Clark ont reçu à dîner hier soir à "Earriscloche" en l'honneur de Mlle Cornelia Sorabji.

L'honorable sénateur Thomas Chapais a été l'hôte d'honneur à un déjeuner que lui ont offert les conservateurs de Québec, samedi, au Château-Frontenac, à l'occasion de son retour d'Europe, avec Mme Chapais.

Mme P. B. Toller recevra, à l'heure du thé, jeudi, en l'honneur de sa fille, Mlle Betty, débutante de la saison.

Mlle Juanita Fraser a reçu ces jours derniers, en l'honneur de Mlle Cecilia McCann et de M. Maurice Bélanger, dont le mariage aura lieu samedi prochain.

Mme P. O. Séguin, est de retour de Montréal, où elle a passé quelques temps, chez sa fille, Mme Gustave Monette.

Son Honneur le lieutenant-gouverneur d'Ontario a reçu à dîner samedi, en l'honneur du prince Tokugawa et de son fils, l'honorable I. M. Tokugawa de passage, à Toronto.

Mlle Catherine Renaud a reçu au bridge, en l'honneur, de Mlle Cecilia McCann, à l'occasion, de son prochain mariage.

M. Roger Létourneau, avocat de Québec, est revenu vendredi, sur l'Empress of Australia, d'un séjour de quelques semaines en Angleterre, où il a plaidé devant le Conseil Privé.

M. et Mme Thomas Maher, de Québec, passent quelques jours dans la Capitale et se retirent au Château-Laurier.

Le colonel et Mme Murray MacLaren sont partis pour un voyage dans les provinces de l'Ouest.

Mlle Evelyn Booth, de Toronto, est l'invitée de Mlle Shirley Stewart.

Mme L.-Alexandre Taschereau, de Québec, a lancé des invitations, pour un dîner qu'elle offrira, le mardi 2 décembre, au Café du Parlement.

Mlle Cornelia Sorabji, de Calcutta, Indes, est l'invitée de lady Clark, pendant son séjour, à Ottawa.

Mme M.-J. Quinn est partie pour Toronto, où elle visitera sa fille, Mlle Marybel Quinn qui suit des cours, à l'Université de Toronto.

Le colonel et Mme T. C. Boville, de Chester, N. E. sont les hôtes, de Mme Norman G. Larmouth, sœur de Mme Boville.

Mme C. A. Elliott, ses filles, Mlles Kaye et Ruth et son fils Charles, sont partis pour Montréal, d'où ils s'embarqueront pour la France, où passeront les mois d'hiver.

Un "shower", était offert à Mlle Rhea Sirois, ces jours derniers, à l'occasion de son prochain mariage.

On présente un coffre en cèdre à la future mariée. Au cours de la soirée, il y eut chant, musique et partie de cartes, suivie d'un goûter, servi par Mme Jos Sirois, aidée de Mmes T. Dallaire et F. Phillon. Les invitées étaient: Mmes P. Phillon, L. Mousseau, W. Dussault, H. Lefebvre, T. Dallaire, E. Bayard, E. Lapensée, A. Scott, W. Brégeard, E. Dussault, D. Fortin, J. B. Bédard, A. Thériault, J. B. Montfils, A. Laroque, O. Bourgeois, W. Despatie, A. Aubry, M. Vaillant, M. Curriel, H. Dufresne, Cyr, F. Ruth, J. Lafrance, Ham, E. Rose, Mlles Y. et B. Legault, H. Y. Larocque, B. Vaillant, Y. Bédard, B. Pérois, M. L. Morin, A. Bourgeois, T. Trépanier, C. et Y. Laberge, J. Lafrance, H. et E. Gascon, M. Charbonneau, B. Routh, M. Vaillant, E. Paul, G. Matland, D. Langford, M. McMahon, K. Armstrong, M. Patenaude, Mlle Unsworth.

Mme J. D. Hood a reçu à déjeuner hier.

On annonce pour le 2 décembre prochain, le mariage de Mlle Henriette Bazin, fille de M. et de Mme Henri Bazin, de Québec, avec M. Edouard Richard, fils de M. et de Mme Samuel Richard, aussi de Québec. La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de Notre-Dame du Chemin.

AUGER-LAROCQUE Le 25 novembre a été célébré à Paris, France, le mariage de Mlle Laurélie Larocque, fille de M. et de Mme P. A. Larocque, de Hull, à M. Oscar Auger, de Paris, fils de M. Xavier Auger, décédé, et de Mme Auger, de Hull.

Les Révérendes Sœurs de la Miséricorde, recevaient hier, dans les salons de l'Hôpital "Miséricordia" les dames et demoiselles de l'Auxiliaire, à une fête à la tire. Au cours de la soirée, il y eut partie de cartes; de jolis prix furent distribués aux gagnantes. Un programme de musique, chant et déclamation fut exécuté. Près de 100 personnes assistèrent à ce programme: Mlle Marier, Mlle C. G. Gagnon, Mmes Jones, Mlle Amyot, Mmes Chénier, Gagné, Bélanger, les gardes-malades: Mlles Tarte, Dumas et Labrosse. Un goûter termina cette réception, à laquelle assistaient plus de deux cents dames.

AVIS.—Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, Le Droit.

Anticipation.—Cette nuit, j'ai rêvé que ma belle-mère était partie en voyage... —Mais tu n'es pas marié! —Je le sais bien, mais ça m'a fait plaisir tout de même.

AUBAINES DE JEUDI CHEZ BRYSON-GRAHAM

Et quelques-unes sont justement les Articles que le Père Noël a sur sa liste. Procurez-les-vous, jeudi, et profitez de cette occasion



SACOCHEs pour Dames (Pas de Commandes par Téléphone) Seulement 25 attrayantes sacoches de véritable cuir, légèrement salées au comptoir. Un assortiment de séries déclassées en divers genres, dans les teintes de rouge, beige ou noir. Valeurs courantes jusqu'à \$3.95. Aubaine de Jeudi \$1

Parapluies pour Dames (Pas de Commandes par Téléphone) Seulement 25 chics parapluies pour dames, avec couvertures de couleur unie et de fantaisie, d'un mélange de soie de bonne qualité, sur fortes montures de 10 et 12 côtes. Avec attrayantes manches courbées et bouclées. Dans les teintes de marine, rouge, vert et brun. Valeurs courantes de \$1.89. Aubaine de Jeudi, chacun \$1.89

Bérets de Laine pour Garçons et Filles Bérets français importés, dans les teintes de blanc, marine, rouge, fawn, vert et noir. Quelques-uns ont été légèrement salés au comptoir. Seulement 110, en pointures petites, et moyennes. Valeurs courantes de \$1. Aubaine de Jeudi, chacun 69c

Attrayantes Assiettes à Gâteaux Un assortiment d'attrayantes assiettes à gâteaux en formes carrées et rondes, avec un chic dessin fleuri. Régulier \$1.25. Aubaine de Jeudi, chacune... 98c Services à Vin en Verre Services se composant d'une carafe à vin et de six verres en un chic dessin de raisin. Régulier \$1.50. Aubaine de Jeudi, le service, \$1.19

Fascinants Services à Gaufres Ces services sont très attrayants avec un gros dessin fleuri sur fond crème foncé. Comportant 6 assiettes, 6 tasses et soucoupes, un crémier, un gros pot à gaufres avec assiette et couvercle, un pot à sirop à couvercle, un sucrier avec couvercle et une théière. Régulier \$6.50. Aubaine de Jeudi, le service \$5.69

Couvre-chaussures pour Enfants Couvre-chaussures trois boucles en un style d'un bel ajustement, faits de cachemire de bonne qualité et à chaude doublure duvetée. Pointures 6 à 10 1/2. Aubaine de Jeudi, la paire \$1.59 Pantoufles Juliette pour Dames Pantoufles d'un bel ajustement, faites de feutre de qualité soignée, dans les teintes de brun, noir et rouge. Joliment garnies de fourrure. Pointures 3 à 8. Aubaine de Jeudi, la paire \$1.15

Paletots pr Hommes Aubaine de Jeudi, \$16.95 Valeurs rég. de \$25 à \$35 Seulement 34 paletots d'hiver de qualité, en style ulster et populaire, modales garçons et demi-centure. Bien confectionnés de tweed et molleton de bonne qualité, quelques-uns avec collet de velours et d'autres à collets tempête. Pointures 36 à 46 dans le lot. Venez de bonne heure pour jour du meilleur choix. Pas de commandes C.O.D. ni échanges. Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée. PALETOTS pour Garçons et Adolescents Aubaine de jeudi, chacun, \$8.95 Une grande aubaine en Paletots d'hiver de bonne qualité. Bien confectionnés de molleton bleu marine et chic tweed en effets gris chevronnés et dispositions brunes de fantaisie. Tous se présentent dans le genre à devant croisé avec demi-centure. Quelques-uns sont entièrement doublés et d'autres semi-doublés. Grandeurs 24 à 36 dans le lot. Valeurs courantes de \$12.95 à \$18.95. Aubaine de Jeudi, chacun, \$8.95. Pas de Commandes C. O. D. ni échanges. Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée

Complets 2-Pantalons pr Hommes Aubaine de Jeudi, \$13.95 Régulier \$24 à \$38.50 Un assortiment de séries dépareillées en complets de bonne qualité pour hommes, bien confectionnés de tweed de haut ton, à dispositions pâles et foncées. Ce groupe comporte 28 complets seulement, dans les grandeurs et quantités suivantes: Grandeurs . 34 35 36 37 38 39 40 Quantités . . 3 3 5 7 4 5 1 Pas de modifications. Pas de commandes C.O.D., pas de ventes à l'essai ni échanges. Bryson-Graham — Au Rez-de-chaussée.

Oxfords pour Hommes, \$2.25 100 paires d'oxfords noirs et tan de bonne qualité, en chic style blucher, avec semelles à trépointe Good-year et talons de caoutchouc. Ce sont des séries dépareillées mais l'assortiment comporte les pointures de 6 à 10. Valeurs courantes jusqu'à \$4.00. Aubaine de jeudi, la paire, \$2.25.

Bonnets et Chapeaux pour Bébés Bonnets et chapeaux de tissu Lama et Chinchilla, en une variété de chics modèles pour garçons et filles. Quelques-uns avec oreillers, d'autres garnis de ruban et d'autres encore de pompons. Dans les teintes de bleu, rose et sable. Aubaine de Jeudi, 79c

Corselettes pour Dames Rég. \$2.50. Aubaine de jeudi, \$1.29 Corselettes de bonne qualité, faites de coutil rose avec disposition de rayon. Avec ceinture ferme à l'intérieur, baleinage double au dos, quatre jarretelles et bandelettes épaulaires une partie élastique. Grandeurs 32, 34, 36 et 34 seulement.

Chics Gants de Chamo-Suède pour Dames Aubaine de jeudi, la paire, 79c Gants de chamo-suède de bonne qualité, en le style fourreau (quelques-uns à plénières de fantaisie) et styles à poignets repliés et évasés de fantaisie. Dans les teintes de beige, pâle, chameau et gris. Régulier jusqu'à \$1.25. Aubaine de Jeudi, la paire, 79c.

Camisoles et Caleçons Zenith pour Dames Camisoles et Caleçons chauds, durables faits de 80% de laine. Les camisoles se présentent en style à encolure haute avec manches longues et dans les grandeurs de 40, 42 et 44. Les caleçons sont de longueur à la cheville et au genou et comportent les grandeurs moyennes et fortes dans le lot. Aubaine de jeudi, le vêtement, \$1.69

Blouses pour Dames Styles sans manches, faites de broadcloth et dimity de coton de bonne qualité, en dispositions fleuries, effets à pois, quadrillés fins et teintes unies. Grandeurs 34 à 44 dans le lot mais pas en chaque genre. Valeurs courantes de \$1.98. Aubaine de Jeudi, chacune... 79c

Robes de Bonne Qualité En les Plus Récents Modèles pour Dames Un groupe intéressant de robes de crêpe de soie et rayon, dans un bel assortiment de chics conceptions en les plus récents styles tailleurs et d'apparat. Comportant des évasés, plis, tuniques, boucles et garnitures de boutons. Dans les teintes de brun, vert, bleu, vin et noir. Grandeurs 14 à 44. Régulier \$7.95. Aubaine de Jeudi, \$6.95

Ceintures à Jarretelles, Bandeaux, Brassières Un assortiment de divers modèles en bandeaux, brassières et ceintures à jarretelles, faits de coutil fleuri. Régulier 29c à 75c dans le groupe. Aubaine de Jeudi, le vêtement... 19c

Marmites et Casseroles d'Aluminium Un assortiment limité de casseroles d'aluminium de 4 pintes avec ou sans couvercles, et aussi marmites à patates de 6 pintes. Valeurs courantes jusqu'à \$1.15. Aubaine de Jeudi, chacune... 79c

Bas "Bemberg" pour Dames Production d'une filature de Bas réputés Bemberg de la qualité de \$1. Bas entièrement façonnés à l'apparence de la soie et plus durables que la pure soie. Dans les teintes de blond doré, miel, beige, nu, rendez-vous, allure, nu rose, noir et blanc. Toutes les pointures dans le lot, mais pas en chaque teinte. Aubaine de Jeudi, la paire, 69c

Vareuses (Smocks) pour Dames De crêtonne de bonne qualité, à dispositions gros dessins fleuris et fascinantes conceptions modernes. Faits avec poignets à boutons et dos à ceinture. Quelques-unes sont garnies de broadcloth noir. Grandeurs 34 à 44. Régulier \$1.98. Aubaine de Jeudi... \$1

Chics Robes de Maison Styles attrayants et évanes, avec manches longues ou courtes et fascinants évasés, plis, poches et garnitures de couleur opposition. Joliment confectionnées de broadcloth imprimé de bonne qualité, dans un bel assortiment de fascinants dessins fleuris et dispositions dessinées. Grandeurs de 34 à 52, mais dans quelques-unes des grandeurs, il n'y a que quelques robes. Régulier \$1.69 et \$1.98. Aubaine de Jeudi, \$1.

NAPPES DE TOILE Régulier \$5.00. Mardi \$3.49 Nappes de pure toile de qualité épaisse, dans un assortiment d'attrayantes dispositions et fini lavé. Dimension 66 x 66 pcs. Splendides pour cadeaux de Noël. Régulier \$5. Aubaine de Jeudi, \$3.49. Serviettes pour assortir. La douzaine, \$6.

Canards "Daisy" Canards de 1 1/2 pintes, bien faits avec dessous plat. Très commodes pour mettre sur un grill électrique, car le dessous plat touche de près à la chaleur, le canard bouillant ainsi plus rapidement. Aubaine de Jeudi, chacun... 35c

Epoussettes Cirées Epoussettes traitées chimiquement. Dimension 18 x 27 pcs. Régulier 50c. Aubaine de Jeudi, chacune... 39c

Chics Robes de Maison Aubaine de Jeudi, \$1 Régulier \$1.89 et \$1.98

Royaume des Jouets Aubaine de Jeudi au Poupées Maman de 21 pcs \$1.29 A tête composition et quelques-unes avec cheveux ondules. Joliment habillées en diverses teintes. Aubaine de Jeudi, chacune, \$1.29

Parures de Toile pour Tables de Bridge Attrayantes parures de tables de bridge, comportant une nappe de 36 x 36 pcs et quatre serviettes pour assortir. Faites de toile hultre de bonne qualité, avec bordures de couleur, dans les teintes de rose, vert, bleu ou jaune. Aubaine de Jeudi, la parure, 63c

Crème de Menthe Clarinco. Une délicieuse friandise après le dîner. La boîte... 35c

Bonbons Clarinco Sélection Clarinco Marzipan. Un appétissant cadeau de Noël. La boîte... \$1

Crises Glacées Cerises entières de choix. 53c Trifles. La livre... 95c

Mince Meat Notre "Mince meat" spéciale est faite d'ingrédients choisis et d'une bonne qualité mûrie qui enchaînera par sa saveur. La livre... 21c

Nécessaires de Taies d'Oreillers et Draps Un drap de \$1 x 99 pcs et deux taies d'oreillers pour assortir. Fais de coton blanc de qualité durable et à bordures de couleur dans les teintes de bleu, vert et mauve. Le nécessaire... \$2.75

Aliments à Déjeuner Farine d'avoine Three Minutes. Gros paquets. Seulement... 25c

GATEAUX DE NOËL Raisin (Currants) en paquet. Marque Holly. Propres et sans queues. Le paquet... 18c

Noix dans Ecales Nouvelles Grenobles. 39c Nouvelles Chataignes. 29c

Malles de Poupées Malles de bois de construction robuste, avec serrure et clé. Fawn avec garniture orange. Dimension 12 pcs de longueur x 7 pcs de profondeur. Régulier \$1.75. Aubaine de Jeudi, chacune... 98c

Bryson-Graham Limitée Angle des rues Sparks et O'Connor.

JEUDI, 27 NOVEMBRE 1930 — 331^e jour de l'année.
Lever du soleil 7 h. 25 — Coucher du soleil 4 h. 58
Coucher du soleil 4 h. 20 — Coucher de la lune 10 h 50
QUARANTE-HEURES
Couvert de Montebellé: 25, 26 et 27 novembre.
Couvert de Masson: 25, 26 et 27 novembre.
Ecole Brébaut: 27, 28 et 29 novembre.
FETE DU JOUR — S. Maxime, évêque et confesseur.

'L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT'

A QUOI BON LES HUMANITÉS ?

(Ecrit pour "Le Droit")

D'abord elles ne préparent pas à gagner sa vie; puis les langues vivantes peuvent tout aussi bien assurer la belle culture. — Les humanités classiques favorisent l'inégalité sociale. — L'enseignement des langues vivantes et des sciences est bien plus pratique. — Pourquoi ne pas laisser aux philologues et à quelques érudits ce culte des humanités?

COMMENT ON CONFOND "INSTRUCTION" ET "EDUCATION".

(Suite et fin)

Faut-il s'en plaindre? Mais nullement. C'est l'objection que les socialistes et les communistes adressent à l'enseignement classique. Dans son ouvrage récent *Mort de la morale bourgeoise*, M. E. Bell reproche à cet enseignement qu'il dispense une culture à toutes les intelligences. Il ne veut plus que personne puisse se targuer de posséder cette culture vis-à-vis de ceux qui ne la possèdent pas.

De la personne soucieuse du perfectionnement intellectuel de la jeunesse et de l'enfant refuse ce qu'il appelle l'enseignement classique. Les jeunes intelligences pourvu qu'elles puissent en bénéficier; combien de Canadiens issus du peuple ont eu l'avantage d'acquiescer cette culture grâce à la munificence de quelque mécène, fort souvent un curé de campagne.

Quant à prétendre que la culture classique perpétue une inégalité sociale, il faut ne pas se méprendre. De nos jours, nombreux sont ceux qui attachent l'argent à l'aristocratie de l'argent qui a celle de l'esprit. A la vérité, c'est l'aristocratie, on pourrait dire l'oligarchie financière qui commande souvent, quand l'aristocratie intellectuelle vit à sa merci. C'est le renversement des valeurs.

On persiste à soutenir que l'enseignement des langues vivantes et la connaissance des langues classiques sont plus profitables. Mais pourquoi ne veut-on pas tenir compte aussi des besoins spirituels et intellectuels de l'homme, comme si vraiment l'homme ne vivait que de pain.

Au Jour le Jour

Au pays de don Rodrigue.

La fuite de l'aviateur espagnol de la prison où il était retenu sur parole semble indiquer que l'honneur baisse au pays de don Rodrigue.

Flotte aérienne.

L'Angleterre sent que sa flotte aérienne n'est plus de mode. Elle vient de donner un contrat de 250 machines, le dernier cri de l'aviation militaire de bombardement, La Grande-Bretagne, pour protéger Londres contre une attaque possible d'avions étrangers, compte plus sur ses propres moyens que sur la vertu du pacte Briand-Kellogg. C'est aussi plus sûr.

La paix.

On parle beaucoup de paix à propos de certaine question sociale, un gros atout dans l'élection des commissaires des écoles séparées. Les électeurs feraient bien de se rappeler, avant de voter, que la paix, c'est "la tranquillité dans l'ordre". C'est pourquoi tous les candidats qui veulent renverser l'ordre naturel à placer dans nos institutions d'enseignement et qui prétendent en même temps chercher la paix se leurrent. L'électorat devrait se charger de le leur apprendre.

Chauffeurs d'automobile.

Qui sait le mieux conduire un automobile? Est-ce l'homme ou la femme? S'il faut en croire des statistiques américaines, l'homme n'aurait pas la palme sur ce terrain, du moins aux Etats-Unis. On comptait, dans ce pays, en 1929, 7,384,155 femmes conduisant des automobiles. C'est 25 pour cent de tous les chauffeurs d'automobile des Etats-Unis.

Ces femmes, cependant, n'auraient à leur crédit que 6 pour cent des accidents d'automobile survenus dans ce pays pendant l'année 1929.

Le confère rapportant ce fait ne donne pas, toutefois, le nombre de milles parcourus par les chauffeurs féminins et masculins. C'est un point important dans la solution du problème posé au début.

C. L'H.

Sa fillette a de belles joues roses maintenant

"Ma petite fille était pâle et malade. Depuis qu'elle prend du Vinol elle a des joues vermeilles et a engraisé de 2 livres en une semaine."
— Mme G. Henderson
Le Vinol contient du fer, des phosphates, de la potasse, de la soude, etc. Les médecins le prescrivent depuis 20 ans. La PREMIERE bouteille fait souvent fois engraisé de plusieurs livres les enfants et les adultes. Donnez une nouvelle vie à votre bébé et à vos malades. Apprêt. Le Vinol a un goût délicieux. En vente à la pharmacie Desjardins.

de leurs mélodies si variées: Léonard Malouin, Errol Malouin, Raymond Boyle, Jacques Quaglia, Jacques de Jocas, Paul-Emile Cossette, Raymond Cossette, Georges Beaudoin, Louis Bilodeau, Noël Coughlan, Vincent Berlinguette, Léo Brisbois, Léo Martin, Georges La Rivelle, Gérard Manon, Sylvio Ferrer, Bertrand, Mahoney, Henri Carr, Lucien Goulet, Lionel Chapat, Napoléon Lapensee, Hervé Proulx, Denis Proulx, Jean Latour, Aurèle Guenet.

PROGRAMME

- 1—Ouverture: Les Chevaux de Bois: Piano.
- 2—Notre Père: Péro Ligonnet.
- 3—Marie Etouille de la Mer: Faure.
- 4—Les Filleaux Sont Morts: Gustave Doret.
- 5—La Cigale et la Fourmi: W. Moreau.
- 6—La Traversée: Piano.
- 7—L'Enterrement d'une Souris.
- 8—Au Clair de la Lune: A. de la Tombe.
- 9—Youp! Youp! Sur la rivière.
- 10—Le Petit Charbonnier: E. Paillard.
- 11—Pot-Pourri sur les airs Canadiens.
- 12—"King of the Air": Piano.
- 13—Les Miriltons.
- 14—Parlons Français: A. Lorphelin et L.-A. Hébert.

SALUT DU T. S. SACREMENT

Parce (3 voix): Mlle Mathieu, Panis Angelicus: Cesar Franck, Ave Marie (2 voix) Marceau Boucher. Tantum: Rafay. Communiqué.

Belle soirée de la Sainte-Catherine à l'Inst. Jeanne d'Arc

UN PROGRAMME DE CHOIX ET TRES ARTISTEMENT.

Un nouveau succès est venu couronner hier soir le concert organisé par l'Institut Jeanne d'Arc à l'occasion de la Sainte-Catherine. Quelques-uns de nos meilleurs artistes locaux avaient bien voulu accepter d'y prendre part et c'est avec un réel plaisir que l'auditoire a entendu les pièces qu'ils ont exécutées.

Il est difficile de dire quelle fut la pièce de résistance puisque tous et chacune ont excellé et ont véritablement charmé l'auditoire.

Les artistes du Trio Romberg: M. Henri Davidson et MM. Arthur et Emilie Richard ont exécuté de jolis morceaux de musique classique très appréciés.

Couvre-Chaussures

Pour toute la famille. Peut-être achetée suivant votre mode. Budgetaire de paiement échelonnés, sans frais supplémentaires.

CHORALE DE L'ÉCOLE St-Jean-Baptiste chez les incurables

UN JOLE CONCERT POUR DISTRAIRE LES MALADES. — LA RONDE DE LA CHARITÉ.

La chorale de l'école St-Jean-Baptiste a donné, dimanche dernier, son concert de bienfaisance à l'hôpital Saint-Vincent de Paul. Comme toujours, le concert remporta le plus franc succès. Grâce à la générosité de MM. Zéphirin Boutin, Edmond Aubrey et Ernest Landreville, tous trois anciens élèves de l'école St-Jean-Baptiste, et de M. Arthur Goulet, le trajet se fit en automobiles. Il fut même précédé d'une jolte promenade autour de la ville, tout le long du "driveway". Nos plus sincères remerciements à ces messieurs pour le plaisir qu'ils ont procuré aux benjamins de leur "Alma Mater". Le chœur était sous la direction de R. Fr. Daniel et le Rév. Fr. Wilfrid, de l'école Brébaut était l'accompagnateur.

Après le concert et le salut, les enfants firent, comme par le passé, deux rondes de chant dans les différentes salles, chargeant les tables des pauvres patients de friandises de toutes sortes.

Voici les noms des 25 petites chanteuses qui, pendant une grosse heure tirent leur auditoire sous le charme

Donnez-lui une Rente Viagère du Gouvernement

Peu de gens savent où la vie les conduira. Protégez l'avenir de votre femme. Achetez-lui une Rente Viagère du Gouvernement Canadien. Vous serez alors certain qu'elle n'aura pas de soucis d'argent dans sa vieillesse et qu'elle jouira de l'indépendance financière.

RENTES VIAGÈRES DU GOUVERNEMENT CANADIEN

Ministère du Travail, Ottawa
Ministre: L'Hon. G. D. ROBERTSON

Mettez ce coupon à la poste dès aujourd'hui — FRANCO

Service des Rentes Viagères, Département C.L.D., Ministère du Travail, Ottawa
Veuillez m'envoyer des RENSEIGNEMENTS COMPLETS sur les Rentes Viagères du Gouvernement Canadien.

Non-Enregistré

Adressé

GARANTIES PAR LE DOMINION TOUT ENTIÈRE

G. H. QUINN, représentant
Chambre 29, Edifice Regal, Ottawa. Tél: Queen 3000, Local 563.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.
Fondé le 27 mars 1918.
Publié par le Syndicat d'Ouvriers Sociaux (Liée)
SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulation and of l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS:
Quotidien: Canada \$5.00, Etats-Unis \$7.00, Ottawa par poste \$6.00, Union Postale \$10.00
Hébdomadaire: Canada \$2.00, E.-Unis et Union Postale \$3.00

OTTAWA, LE 26 NOVEMBRE 1930

L'oeuvre de la Confédération

L'idéal des Pères de la Confédération. — Est-il possible de se méprendre sur leurs intentions? — Le devoir, de tous les Canadiens.

Dans sa conférence de dimanche dernier, M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, a rappelé que "la confédération fut la conception de grands cerveaux, aux vues larges et voyant loin dans l'avenir de notre Dominion, Sir John Macdonald et Sir Georges-Etienne Cartier, qui voulurent que la Confédération fût une oeuvre de bonne entente, d'union, de paix, de progrès et qu'elle fut, en un mot, la pierre d'assise sur laquelle s'édifiait une nation dont la force dut toujours résider dans le respect des deux races-mères, de leurs traditions et de leurs institutions, ainsi que dans l'exploitation rationnelle des multiformes et surabondantes richesses de son immense territoire."

La Confédération fut, en effet, dans l'esprit de ses fondateurs, le moyen d'unir dans un tout politique les deux grandes races anglaise et française et les diverses parties du Canada. Elle ne fut possible que parce que l'élément français le voulait bien et, s'il acquiesça à ce grand projet, c'est qu'il y vit un moyen de vivre en paix et en liberté. Il n'aurait jamais donné son consentement, s'il avait cru que le principe de l'égalité des races et des langues ne valait que pour la province de Québec, s'il avait soupçonné qu'un jour les hommes d'Etat des provinces anglaises combattraient et supprimeraient ses droits naturels, historiques et constitutionnels.

Quel n'était pas l'optimisme des pères de la Confédération! Écoutons leur langage: "Il n'y a donc pas à craindre que l'on cherche jamais à priver la minorité de ses droits", disait Georges-Etienne Cartier. Et Sir Hector Langevin: "Avec la Confédération il n'y aura pas de domination d'une race sur l'autre, et si une section voulait commettre une injustice envers une autre section, toutes les autres s'uniraient ensemble et l'en empêcheraient."

Qui ne sait pas par cœur ces paroles que Sir John Macdonald prononçait au Parlement en 1890: "Je ne partage nullement l'opinion exprimée en certains quartiers que, par un mode quelconque, l'on tente d'opprimer l'une des langues du pays ou de la rendre inférieure à l'autre. Si la tentative était faite, je la crois irréalisable. Si elle était réalisable, elle serait folle et criminelle..." Que le Canada ait été conçu ou créé, nous avons maintenant une Constitution qui fait à tous les sujets britanniques une situation d'absolue égalité, qui leur garantit les mêmes droits en matière de langue, de religion, de propriété, ou de droits personnels. Il n'y a pas de race dominante en ce pays, il n'y a pas de race conquise...

Cependant, la lettre et l'esprit de la Constitution de 1867 ne furent pas respectés. L'année même que Sir John Macdonald prononçait ces mémorables paroles, le Manitoba abolissait les écoles séparées dont l'existence était pourtant garantie par la lettre même de la Constitution. La persécution scolaire a sévi dans toutes les provinces anglaises. Seule, Québec est restée fidèle à ses engagements.

Mais la violation des droits garantis et les actes hostiles aux minorités ne changent pas la portée de l'oeuvre de la Confédération: "Le pacte fédéral", disait M. Beauce, à Montréal, en mai 1924, "a été établi et doit demeurer sur le principe de la mise en commun des efforts de deux nationalités, de deux civilisations, de deux cultures, distinctes et différentes, progressant côte à côte, sans la fusion des individus formant l'un ou l'autre groupe, pour la création et le maintien d'un état prospère, stable et heureux."

Au cours des fêtes du sixantenaire de la Confédération, M. Léonard Tilley rappelait en ces termes le devoir de tous les Canadiens envers la Confédération: "Pour perpétuer les idéals des hommes d'Etat qui ont rendu possible la Confédération, nous ne devons jamais oublier de traiter nos compatriotes, à quelque race ou à quelque religion qu'ils appartiennent, avec la même largeur de vues que celle dont étaient doués les fondateurs du Dominion."

En défendant leurs droits, les minorités françaises des provinces anglaises accomplissent un devoir de patriotisme. Quelle que soit la province où elles vivent, on n'a pas le droit de leur disputer leurs libertés religieuses et nationales. Elles sont incorporées à la nation. En les frappant, on atteint la patrie.

Charles GAUTIER.

LE GOUVERNEMENT ET LE BLÉ

Le gouvernement maîtriserait-il le fort lutteur? Ou le colosse abattra-t-il le gouvernement?
Voilà une excellente idée pour organiser un concours. Tous ceux qui veulent répondre, le peuvent. Le concours est ouvert à tous. Nous ne refusons aucune réponse. Et nous tenons à dire, pour ne décourager personne, que tous les concurrents ont des chances égales de remporter le prix.

Pour aider nos lecteurs nous exposons brièvement les principales données du problème et les avantages des deux rivaux. Grâce à ces quelques explications, dont on apercevra immédiatement la singulière simplicité, tous les concurrents pourront nous envoyer une réponse. Le temps, que nous avons pris pour juger, rendra son verdict!

Le problème se résume ainsi. Nous avons depuis deux ans un surplus de blé exportable. Ce surplus a tendance à augmenter. Nos entrepôts regorgent. Les ouvriers chôment. Les prix s'avilissent. Seule, l'attente de l'appui du gouvernement fédéral les empêche de tomber au-dessous de 60 sous le boisseau. La Russie exporte son blé à des prix ridicules. L'Angleterre en profite pour s'approvisionner. La conférence impériale qui devait nous assurer l'écoulement de notre blé dans l'empire, a échoué. Nous voici en face d'une crise inévitable, sévère qui menace la base même de notre prospérité.

Telle est la situation. Quels sont les adversaires en présence? Le gouvernement et le blé. La lutte est engagée entre eux. Pour maîtriser la situation, le gouvernement a le choix entre trois moyens: 1° fixer le prix du blé à 10 cents à 70 sous le boisseau; 2° donner un prêt de 50 millions à Lord Willam, fixation arbitraire il va sans dire, et qui ne reposerait que sur des facteurs extrinsèques à la demande étrangère; 3° garantir les banques canadiennes contre les pertes encourues en soutenant le pool, afin que celui-ci puisse vendre son blé selon les voies ordinaires de la mise en marché, sans être obligé de liquider; 3° le gouvernement peut aussi, en dernier ressort, établir une commission fédérale de stabilisation ayant les ressources financières voulues pour acheter en temps de dépression afin de stabiliser les prix.

Le blé a de son côté, certains atouts: 1° nous en avons des masses inutilées, que nous ne pouvons pas vendre, et les prix, qu'on nous fasse, doivent tomber. En ces matières il est déraisonnable de vouloir aller à l'encontre de l'offre et de la demande; 2° le blé est notre principal article d'exportation. Il est à la base de notre prospérité générale. Toute liquidation forcée du pool aurait pour effet certain d'ébranler, de fond en comble, notre structure économique; 3° trois provinces canadiennes vivent de leur blé, comme le Brésil vit de son café. Elles ont adhéré à la Confédération dans l'espoir qu'elle leur apporterait quelque garantie d'avenir.

Voilà les deux rivaux en présence. Jusqu'ici le gouvernement

Clarence, Rideau 5007; ou 193 rue Waller, Rideau 1200.
Ce concert sera très intéressant. Il aura lieu sous le patronage distingué de S. G. Mar G. Forbes, archevêque d'Ottawa

Découverte de minerai bleu

ON EN A DÉCOUVERT DANS LA REGION DE PORT-ARTHUR, ONT.

PORT-ARTHUR, Ont., 26. (P.C.) — La découverte en cette région de minerai bleu, semblable à celui qu'on a miné avec succès dans la région de Mesaba, Minnesota, a été rapportée hier par John McGugan, un propriétaire d'une mine de fer de Port-Arthur, et Duluth. D'après une déclaration récente qu'il a faite, un tunnel horizontal gagnant le flanc d'une colline, long de soixante pieds et contenant de l'hématite, a fait découvrir le minerai bleu, qu'on cherchait depuis longtemps. En produisant un échantillon du minerai en question, M. McGugan dit que c'est celui que les mineurs de la région de Mesaba ont toujours cherché. C'est ce minerai qui contient le plus de fer. M. McGugan déclare que la veine est de trois milles de largeur et de six cents pieds de profondeur.

Concert du cercle Duhamel au Monu. National ce soir

LE PUBLIC EST CORDIALEMENT INVITÉ À CETTE VEILLÉE DE LA STE-CATHERINE LES "TROUBADOURS DE LA GATINEAU" SE FERONT ENTENDRE.

Un épisode — et l'un des plus beaux — de la résistance franco-canadienne, voilà le sujet de l'EVEIL DE LA RACE.

La meilleure pour la pâte

Mon Gateau de Noël Favori — si délicieux et si facile à faire

(Des "Lettres à ma Mère" par une ménagère canadienne moderne)

"Comme le temps passe vite, mami! Pensez donc que ce sera bientôt la Noël! Robert m'y a fait songer l'autre jour lorsqu'il m'a rappelé que le moment était venu de faire le gâteau de Noël. Je me suis mise à l'oeuvre immédiatement et je crois que mon gâteau va être un gros succès!"

Robert me dit, pour me taquiner, que ma chance tourne, car depuis que temps mes pâtes sont bien meilleures, mais ce n'est pas la chance du tout — c'est la Farine Purity. Seulement je ne lui dis pas!

Jusqu'à cette année, j'avais toujours cru qu'il était difficile de faire un gâteau aux fruits, et pourtant, ce n'est pas plus compliqué que pour un autre gâteau. Il s'agit de bien mélanger les ingrédients. Plus la recette est riche en beurre, plus on doit surveiller attentivement la transformation du mélange en crème lisse, à mesure que le sucre est introduit graduellement dans le beurre. La température du fourneau doit être maintenue égale et modérée.

J'espère que vous et papa serez des nôtres pour célébrer la Noël cette année.

3014 F. Votre Elisabeth affectionnée

FARINE PURITY
Un produit de la Western Canada Flour Mills Co. Limited, Toronto, Winnipeg, Calgary

Assurez-vous de la présence du nom de notre Compagnie sur le sac de Farine Purity. C'est la garantie de qualité que vous donne une organisation meunière responsable.

La LAMPE pour la lecture

UN fauteuil confortable... quelque chose d'intéressant à lire... une lumière douce et parfaitement diffusée... que pourriez-vous désirer de plus? Mais avez-vous choisi les Lampes Edison Mazda, car elles protègent la vue contre l'éclair trop vivif de la lumière. Achetez-les en boîte-carton.

LAMPES EDISON MAZDA
DI POLIES A L'INTERIEUR

UN PRODUIT DE LA CANADIAN GENERAL ELECTRIC

LAMPES EDISON MAZDA vendues par
TRUDEL HARDWARE CO.
122, rue Rideau Téléphone: Rideau 364

LAMPES EDISON MAZDA vendues par
A.-J. BÉDARD
1109, rue Wellington Téléphone: Sher. 4767

HULL, MERCREDI 26 NOVEMBRE 1930

Le Conseil et la Hull Electric

Ils sont de nouveau en correspondance au sujet du renouvellement du contrat des tramways. Abouitira-t-on cette fois ou si les choses tourneront encore en panne?

La question se pose, puisque, d'abord, l'affaire en litige n'est pas encore réglée après un an et demi d'expiration du contrat, et puis parce que de suite l'on est aux antipodes au moins sur un point: l'enlèvement de la neige, que le conseil veut laisser à la charge de la Compagnie, comme par le passé, et que la Compagnie, elle, veut remettre à la ville.

Du reste, la Compagnie ne veut plus avoir aucune redevance envers la ville. Pas de taxe directe, pas de contribution aux pavages, à leur entretien ou renouvellement, pas d'enlèvement de la neige. En retour, elle est prête à maintenir son tarif de 5 sous.

Si la ville allait accepter cela, nous pourrions bien nous vanter d'avoir, de toutes les villes du Canada, le transport par tramway le moins coûteux, en soi, mais si l'on considère que les obligations qui incombent autrefois à la Compagnie retomberaient sur le trésor municipal, on ne peut pas dire qu'il y aurait lieu de faire de la vantardise. Ce qu'une main aurait pu épargner nous le donnerions de l'autre, et probablement même davantage.

Où, d'ailleurs, car les tramways de Hull ne transportent pas que des gens de la localité, mais aussi un bon nombre d'Ottawa, des environs et de l'étranger. Ces derniers bénéficieraient tout comme nous d'un tarif resté bas, le plus bas au pays, sans avoir à payer, par les taxes, ce que coûteraient l'enlèvement de la neige, les pavages, leur entretien ou leur réfection et leur renouvellement.

La Compagnie trouve encore avantageux de proposer le maintien de son tarif de 5 sous parce que cela lui permet de faire une certaine concurrence à sa compagnie-sœur d'Ottawa. La Hull Electric Railway vient en effet dans Hull. Elle y arrive en plein dans le quartier des affaires, dans le centre du va-et-vient des gens. Mais son tarif est plus élevé que celui de la Hull Electric. Celle-ci, à tarif égal par exemple, perdrait donc une certaine proportion de sa clientèle, qui irait à l'autre compagnie de transport.

Evidemment la Hull Electric défend ses intérêts ou ce qu'elle croit être ses intérêts et on ne peut dire qu'elle fait mal, quoiqu'elle doive se montrer raisonnable, si, comme elle le proclame à tout bout de champ, elle entend vraiment travailler au progrès, au développement de la ville. Comme l'on n'a pas coutume de voir des compagnies faire des sacrifices pour le bien commun, nous ne croyons pas non plus que ce soit pour nous faire plaisir ou faire notre seule affaire que la Hull Electric veut un renouvellement de contrat aux conditions qu'elle propose.

Mais, précisément, nous avons à l'hôtel de ville des représentants pour nous défendre, défendre les intérêts de la communauté. Il faut parfois se plier aux circonstances, faire certaines concessions, mais qu'on n'aïlle pas en faire à outrance en retour d'un service de tramways qui ne serait guère meilleur, en retour de promesses de collaboration et de protestation de dévouement à la chose publique qui ne donneront pas plus dans l'avenir qu'elles n'ont rapporté dans le passé.

D'ailleurs et de grâce, ne mêlons pas les questions. Il s'agit de régler l'affaire du tramway. Qu'on mette de côté l'argument industriel. On s'occupera de l'industrie en temps et lieu. Ce sera le meilleur moyen de s'éviter des déceptions.

Henri LESSARD.

FAUSSE RUMEUR

Les enfants Dupont, de la rue Notre-Dame, Hull, n'ont été aucunement impliqués dans le vol et l'arrestation faite dimanche dernier par le service de sûreté de Hull. D'autres enfants sont entre les mains de la justice pour le cambriolage en question. La rumeur a circulé que les enfants Dupont étaient ceux qui avaient été arrêtés. Mlle Marguerite Lafrance désire rétracter ce qu'elle aurait dit sur le compte des enfants Dupont. Elle n'avait d'ailleurs que répété la rumeur qui circulait dans plusieurs milieux.

LA STE-CATHERINE CHEZ VOYAGEURS

ILS SE RÉUNISSENT HIER SOIR AVEC LEURS ÉPOUSES ET PARTIRENT A UNE JOYEUSE SOIRÉE.

C'est maintenant de tradition au Cercle Catholique des Voyageurs de commerce de Hull, de célébrer la Ste-Catherine. Pour cette occasion les épouses des membres sont invitées à la fête de cette année s'est faite hier soir à la salle ordinaire des réunions du groupement et a été bien réussie. La soirée s'est ouverte par une partie de cartes dont le prix ont été gagnés par M. Victor Cholette, Mme Cholette, Mme E. J. Renaud, M. Renaud, le R. P. Vallière, O.M.I. Il y eut ensuite un généreux goûter composé de plusieurs et délicieuses choses sans oublier, évidemment, la tarte. Le R. P. Juras, O.M.I., aumônier du cercle, le R. P. Vallière, O.M.I., nouvellement arrivé à Notre-Dame, le R. P. Richard, O.M.I., du Juniorat d'Ottawa, étaient présents. Ce dernier et le R. P. Juras ont adressé quelques paroles.

Le R. P. Bonhomme, curé de Notre-Dame et ancien aumônier du groupement, est aussi venu faire une courte visite.

M. A. Beauparlant, président du cercle, a présidé la soirée et souhaité la bienvenue à tous.

QUALITE POUR QUALITE PRIX POUR PRIX

Gédéon Monette

BAT LE MARCHE
Notre devise: "Client une fois, client toujours".
165, rue Du Pont Hull
Tél: Sher. 6784
14, Champlain - Pte-Gatineau
Tél: Queen 3820

Viandes Fraîches

Rôti de lard, bas de côte . 20c
Rôti de lard dans la côte . 25c
Côtelettes de lard . 3 lvs 25c
Rôti de lard (fesse) . 20c
Lard, quartier de devant . 15c

Boeuf à Bouillir

La livre, 7c

Lard, quartier d'arrière . 47c
Boeuf, quartier devant . 30c
Boeuf, quartier d'arrière . 10c
Pattes de lard . 10c
Saucisse fraîche . 2 lvs 25c
Saucisse Spéciale . 15c
Boudin rouge . 47c
Bacon à dégraisser . 32c
Oies, la livre . 21c

Steak de Boeuf

T-Bone, Sirloin et Ronde
La livre, 15c et 19c

BOIS

Bois mou. \$5.75
Bois mou, le voyage. \$1.75 et \$2.25
Bois franc mélangé. \$7.00
Bois franc. La corde. \$8.00 et \$9.50

SERVICE DE LIVRAISON DES PLUS PARFAITS.

Les tramways "Nord" et "Sud" arrêtés à la porte.
Toutes marchandises garanties ou argent remis.
QUALITE — BAS PRIX
LIVRAISON RAPIDE

LA VIE SYNDICALE

Union des Journaliers

Assemblée régulière et élections annuelles ce soir, à 8 h. 15. Tous les membres sont priés d'être présents.

Union Interprofessionnelle

L'assemblée régulière a été tenue hier soir, à la "Bourse du Travail". Il y a rapport de l'auditeur H. Quévillon. Il y a admission de nouveaux membres au Syndicat. L'assemblée discute très longuement le projet d'assurance obligatoire pour les membres du local. Une grande campagne de recrutement chez les commis marchands de Hull et d'Ottawa sera bientôt entreprise. L'Exécutif actuel donne sa démission et l'on procède aux élections pour le terme d'office 1930-31. Voici le résultat du scrutin: président, C. Dupont, réçu; vice-président, A. Pilon; secrétaire-archiviste, E. Mercier; trésorier, M. Doran; sergent-d'armes, E. Dompierre, réçu. L'installation se fera à la prochaine réunion. Les délégués au Conseil Central sont MM. D. Dupont, J. Reinhardt, A. Pilon, M. Tomaro, E. Mercier, E. Dompierre. La réunion a duré plus de deux heures et a été des plus intéressantes. Le projet d'organisation de la soirée annuelle se poursuit activement et rapport sera soumis dans quinze jours.

RÉGIMENT DE HULL

Les billets de tombola seront remboursés les 26 et 28 novembre, et non pas le 30, pour la dernière date, comme il a été publié par erreur hier.

ON NE S'INQUIETE GUERE

BERLIN, 26. (P.A.)—On ne s'inquiète pas outre mesure, dans les milieux scientifiques, sur le sort des membres de l'expédition allemande au Groenland, sous la direction du porteur A. Wegener, dont on n'a pas entendu parler depuis deux mois.

Me Caron n'aime pas les questions suggestives posées par la couronne

La couronne produit dix témoins à charge cet avant-midi.

DES PRISES DE BEC

Le témoignage de M. Ash et celui du Dr R. Fontaine.

PAROLES DE MARSHALL

La troisième séance dans le procès d'Austin Cassidy, accusé du meurtre de W. E. Marshall, aux assises criminelles du district judiciaire de Hull sous la présidence de l'honorable juge Louis-Joseph Loranger, cet avant-midi, au Palais de Justice de Hull, a de nouveau été marquée par de nombreuses prises de bec entre les procureurs de la Couronne et de l'accusé.

La cause reprend à deux heures cet après-midi, dix témoins ayant été présentés par la Couronne jusqu'à midi et demi, y compris le Dr Rosamond Fontaine, médecin-légiste provincial, questionné et interrogé pendant tout près d'une heure, et M. Arthur Ash, d'Ottawa, ami intime de la victime.

Les témoignages de M. Ash et John Chernetzky, compagnon de l'accusé, sont les gros atouts de la Couronne contre Austin Cassidy.

L'accusé fit de nouveau une scène, aujourd'hui, quand il se leva au cours du témoignage du détective Auguste Guyon de la Sûreté provinciale pour s'écrier: "Avaient-ils tous des cartes d'identification (Tags)?" Il s'agissait de l'identification de Cassidy par M. Ash, le soir du 17 octobre dernier à la prison de Hull.

M. François Caron, son procureur, fit de nouveau sortir le jury pour s'objeeter à la narration de l'identification des photos de l'accusé, au poste de police d'Ottawa. Il prétendit que la Couronne possédait sans cesse des questions suggestives aux témoins.

Le témoignage de M. Ash fut sans contredit le point saillant du procès, jusqu'à date. Il se déclara certain hors de tout doute que Cassidy avait tiré le coup fatal le 15 octobre dernier. Il ne vit pas le revolver mais déclara avoir vu soulever la poche droite de son gilet. Il vit aussi de la fumée s'élever au-dessus de la poche en question après avoir entendu le coup de feu.

Le témoignage de M. Ash fut sans contredit le point saillant du procès, jusqu'à date. Il se déclara certain hors de tout doute que Cassidy avait tiré le coup fatal le 15 octobre dernier. Il ne vit pas le revolver mais déclara avoir vu soulever la poche droite de son gilet. Il vit aussi de la fumée s'élever au-dessus de la poche en question après avoir entendu le coup de feu.

M. J. A. Parent, C. R., qui avec M. F. B. Major, C. R., occupe par la couronne, de déclarer en marge de la question: "Vous lancez de la boue".

M. Caron de lui répondre: "Je ressens cette salle remarquée. Si j'avais de la boue à lancer je ne la lancerai pas au témoin".

A midi et 25 Cassidy demanda de parler à son avocat au moment où Ash allait quitter la boîte des témoins.

Commerce de Hull: un fils, Henri, pharmacien; quatre filles, Mme Philas Charon (Laurette); Rosaire Barrette (Tonie); et René Charbonneau (Gisèle), de Hull, et Mme Oscar Barrette (Jacqueline), d'Ottawa. Il laisse aussi deux frères, Ferdinand et Adélar, de Beauharnois; et deux sœurs, Victorine (Sœur Goyette), des RR. SS. de l'Hôtel-Dieu d'Arthabaska, et Mme Eugénie Larivière, de Montréal, ainsi que onze petits-enfants.

Le "Droit" prie la famille en deuil de croire à l'expression de ses plus sincères condoléances.



M. H. A. GOYETTE, avocat, C.R., ancien magistrat du district, ancien échevin et commissaire des écoles de Hull, décédé hier soir à 73 ans et 7 mois.

M. H.-A. GOYETTE, C. R. ANCIEN MAGISTRAT, DÉCÉDÉ HIER SOIR

IL FUT AUSSI ECHEVIN DE LA VILLE ET MEMBRE DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE HULL. — LES FUNÉRAILLES AURONT LIEU SOLENNELLEMENT VENDREDI MATIN EN L'ÉGLISE ET AU CIMETIÈRE NOTRE-DAME.

Le drapeau flotte à mi-mât depuis ce matin sur la tour de l'hôtel de ville en signe de deuil à la suite de la mort de M. Joseph-Henri-Adolphe Goyette, avocat, C.R., ancien magistrat du district de Hull, qui fut aussi plusieurs années échevin de la ville et membre de la Commission scolaire catholique de Hull. La ville perd en M. Goyette un de ses citoyens les plus âgés et les plus en vue. Il a joué un rôle public considérable.

M. Goyette est décédé hier à sa résidence après une maladie de trois mois, qui nécessita un assez long séjour à l'hôpital. Il était âgé de 73 ans et 7 mois.

Il demeurait au No 57, rue Verdun, angle de la rue Notre-Dame, où la dépouille mortelle est exposée. Me A. Lemieux, C.R., d'Ottawa, bâtonnier du bureau de Hull, a rendu hommage à la mémoire du défunt, à la nouvelle de sa mort, et les membres du Conseil municipal de Hull, réunis hier soir en comité général, ont adopté une résolution de regret et de sympathies sur proposition de l'échevin G. Chénier.

Les funérailles auront lieu solennellement vendredi matin, à 9 h., en l'église et au cimetière Notre-Dame de Hull.

M. H.-A. Goyette, C.R., naquit à Beauharnois, P.Q., le 25 septembre 1857. Il était le fils de Joseph Goyette et d'Euphrasie Daoust. Son grand-père, Jacques Goyette, était un patriote de 1837 qui fut exilé aux Bermudes.

M. Goyette fit ses études au Séminaire de Ste-Thérèse et fit son droit à l'Université McGill, de Montréal. Il fut admis au barreau en 1878. Pendant deux ans, il exerça sa profession à Beauharnois, puis en 1881, il s'enrôla dans le contingent qui prit part à l'expédition du Nil. A son retour, il vint s'établir à Hull où il ne tarda pas à acquérir une brillante réputation comme criminaliste.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Denegres Gravelle, sœur du colonel J.-E. Gravelle, président de la Chambre de

environ, je crois et il a du

Le témoin rendu par Ash à l'enquête du coroner et à l'enquête préliminaire. LA DÉFENSE

La Couronne a terminée sa cause à 2 heures 35 cet après-midi au procès Cassidy, Chernetzky, qui aurait été le complice de Cassidy dans cette affaire, n'a pas été appelé à rendre témoignage. 11 témoins à charge ont été interrogés, le dernier étant Davis J. Kirby, patron de Bert Marshall à Ottawa.

A l'ouverture de la séance cet après-midi, les détectives O. Lussignan, de Hull, et A. McDonald, d'Ottawa, ont corroboré le témoignage du détective A. Guyon, de la sûreté provinciale, au sujet de l'identification de l'accusé.

Le premier témoin de la défense fut Mme Yade, née Esther Caspar, sœur de l'accusé, M. François Caron, avocat de la défense produisit une partie du complet que Cassidy aurait porté le soir du meurtre. L'habit ne portait aucune marque. M. J. A. Parent, substitut du procureur général, demanda que toutes les parties du complet soient produites en cour. Mme Yade déclara que son frère était très nerveux quelques jours avant le meurtre incident. Il ne revint pas à la maison pour quelques jours. C'est sur son avis, qu'il se rendit chez des parents à Arnprior pour se reposer. M. F. B. Major, substitut-adjoint du procureur général trans questionna ce témoin.

La défense dit interroger quelques autres témoins cet après-midi même

SYMPATHIE DU BARREAU DE HULL

Le barreau de Hull s'est réuni ce matin sous la présidence du bâtonnier Auguste Lemieux, C.R., pour adopter des résolutions de condoléances à l'endroit de la famille de feu le juge H.-A. Goyette, et de la famille du shérif Isidore St-Pierre qui vient de perdre sa sœur. La résolution de sympathie pour la famille Goyette a été proposée par le colonel René de Salaberry, C.R., et secondée par M. J. Noé Beauchamp, C.R. Cette pour la famille St-Pierre a été proposée par l'avocat Alexandre Taché, et secondée par l'avocat William Mazur.

L'ouverture de la Cour supérieure ce matin, devant le juge Fortier, le bâtonnier Auguste Lemieux a fait l'éloge funèbre de feu le juge Goyette. Le juge Fortier a aussi rendu un témoignage à la mémoire du défunt. Il a été décidé que la cour ne s'élèvera pas avant la fin des funérailles le jour de l'inhumation.

HALIFAX, 26.—(P.C.) Un incendie, que l'on croit être l'oeuvre d'un incendiaire, a détruit hier soir la vieille manufacture de John P. Mott, à Dartmouth. Jusqu'aux dernières années, on avait manufacturé là du chocolat, du cacao et des épices. Pratiquement toute la machinerie dont on se servait pas depuis la suspension des opérations de la manufacture a été détruite par le feu. Les pertes sont évaluées à \$25,000.

Je me souviens parfaitement de tout", déclara Ash. "Et m'en souviendrais aussi bien dans 20 ans". M. Caron releva plusieurs expressions, telles que: "Il me semble,

Je me souviens parfaitement de tout", déclara Ash. "Et m'en souviendrais aussi bien dans 20 ans". M. Caron releva plusieurs expressions, telles que: "Il me semble,

Je me souviens parfaitement de tout", déclara Ash. "Et m'en souviendrais aussi bien dans 20 ans". M. Caron releva plusieurs expressions, telles que: "Il me semble,

Je me souviens parfaitement de tout", déclara Ash. "Et m'en souviendrais aussi bien dans 20 ans". M. Caron releva plusieurs expressions, telles que: "Il me semble,

Je me souviens parfaitement de tout", déclara Ash. "Et m'en souviendrais aussi bien dans 20 ans". M. Caron releva plusieurs expressions, telles que: "Il me semble,

Je me souviens parfaitement de tout", déclara Ash. "Et m'en souviendrais aussi bien dans 20 ans". M. Caron releva plusieurs expressions, telles que: "Il me semble,

Je me souviens parfaitement de tout", déclara Ash. "Et m'en souviendrais aussi bien dans 20 ans". M. Caron releva plusieurs expressions, telles que: "Il me semble,

Je me souviens parfaitement de tout", déclara Ash. "Et m'en souviendrais aussi bien dans 20 ans". M. Caron releva plusieurs expressions, telles que: "Il me semble,

Je me souviens parfaitement de tout", déclara Ash. "Et m'en souviendrais aussi bien dans 20 ans". M. Caron releva plusieurs expressions, telles que: "Il me semble,

LE CONCERT DE L'A. A. S. M.

Il est très bien réussi et se donne devant une nombreuse assistance. — Artistes méritants, décors magnifiques.

Lund soir était représentée à la belle-sœur, Josabel parvient aux appartements de la vicomtesse. Cette dernière est dans une cruelle incertitude. Elle a besoin de beaucoup d'argent et la bohémienne ne veut lui en donner qu'à la condition de prendre Odile. La vicomtesse après beaucoup d'hésitation, n'accepte pas cet odieux marché. Josabel, qu'on croit partie, profite du moment où la chambre est déserte, enlève Odile et en laisse le prix pour la tante.

Le 3e acte, Rachel et Odile, ayant réussi à se sauver du camp bohémien, retrouvent, par un hasard providentiel, leur mère au moment où la méchante Josabel, aidée de sa troupe de saltimbanques, allait les reprendre. Celle-ci, enchaînée par les dryades, ira explorer ses crimes au cachot. La malheureuse Diane, que le fatal événement a rendu démente, erre dans les bois. Elle ne peut comprendre les supplications de Marie Stuart et de la comtesse de Borques qui veulent l'associer à leur bonheur.

Au premier entr'acte, Mlle Blanche Sabourin a récité avec mise en scène "Le vent des forêts" par Th. Botrel. L'art avec lequel Mlle Sabourin sait si bien dire a captivé l'auditoire. Mlle Berthe Gaddois a été appréciée chaleureusement dans une pièce de chant intitulée "La jeune fille et la rose" par J.-L. Battman, et en rappel, "la feuille d'érable".

La direction de ce drame était confiée à Mademoiselle Blanche Sabourin, professeur de diction. Nous louons hautement la jeune artiste qui a su si bien faire de cette pièce un véritable succès. Il ne faut pas oublier les généreuses organisatrices qui se sont dévouées avec tant de zèle à la préparation de ce concert. Nos sincères félicitations aux mains actives qui ont fait avec art et habileté les attrayants décors. Le public a su apprécier leur oeuvre d'une manière non équivoque. Les scènes si jolies ont contribué, pour une large part, au succès de cette soirée artistique.

L'orchestre de l'Université d'Ottawa a rehaussé le programme par l'exécution de jolies pièces sous l'habile direction du R. Père Paquette.

SYNOPSIS
Au premier acte, on nous représente une partie de la forêt de St-Germain en Laye. Diane, la vicomtesse de Borque, entre en scène. Elle exhorte ses remords d'avoir, pour de l'or, livré à la bohémienne Josabel, Gisèle, l'enfant de sa belle-sœur, la comtesse de Borque. La gitane qui, depuis 10 ans, n'a pas reparu vient de nouveau offrir ses services à la vicomtesse. Diane refuse.

Marie Stuart et la comtesse de Borque se promènent dans la forêt. Odile, fille de la comtesse, vient offrir des fleurs à Marie Stuart qui lui témoigne beaucoup d'affection. La vicomtesse Diane est jalouse de sa nièce, l'obstacle à ses ambitions.

Josabel, ayant retrouvé Rachel qu'elle avait appelée en vain, veut lui faire payer chèrement son retard. La vieille méchante, prête à frapper la petite, est empêchée par l'arrivée soudaine des dryades et gracieuses nymphes de la forêt et de leur chef, Hena. La mégère est garrottée. Les dryades s'amuse à ses dépens.

La 2e scène nous montre la chambre d'Odile. Les nymphes viennent braver doucement le sommeil de la malheureuse Odile. Tylia, fille du bohémien de la forêt, implore la comtesse d'accourir au chevet de son vieux père qui se meurt. La comtesse est remplacée auprès du berceau par sa

Marie Stuart. Mlle R. Paquet. La comtesse de Borque. Mlle Y. Parent. La vicomtesse de Borque. Mlle J. Bélanger. Gisèle (Rachel). Mlle C. Piché. Odyle. Mlle S. Lafond. Josabel. Mlle M.-A. Parent. Hena. Mlle G. Vaillancourt. Tylia. Mlle I. Dussault. Dryades et saltimbanques. Les élèves de l'Académie Ste-Marie.

BENNETT A AMIENS
PARIS, 26 (P. A.)—Le premier ministre Bennett a quitté Paris aujourd'hui pour Amiens en automobile. Il visitera les cimetières de guerriers canadiens dans cette région. Il retournera demain à Londres. Il est possible qu'il s'embarque pour le Canada sur la fin de la semaine.

BUVEZ du LAIT de HULL

la laiterie de HULL

La QUALITÉ DE LA HULL EST SAUVÉGARDEE

Mangez-vous tout ce que vous désirez?

Il n'est certainement pas nécessaire de vous priver simplement parce que vous craignez de prendre de l'embonpoint. Un verre ou deux de lait de la Laiterie de Hull par jour, satisfait l'appétit et fournit la nourriture sans faire engraisser. Aussi, c'est un réel créateur d'énergie — essayez-le.

Telephone: SHERWOOD 4662

LA LAITERIE DE HULL LIMITEE

Compagnie Canadienne Gérée par des Canadiens

52-HF

CHAUSSURES DE QUALITE

Grosses Réductions

3 JOURS SEULEMENT
JEUDI—VENDREDI—SAMEDI

PANTOUFLES

pour Dames
Chaudes et confortables. Toutes les pointures. Spécial.

69c

SOULIERS

pour Dames
Souliers en cuir verni. Talons hauts ou bas. Toutes les pointures. Très Spécial.

\$1.98 et \$2.39

Galoches de Qualité

Notre assortiment est complet. Nouveaux modèles pour tous les membres de la famille.

NOS PRIX SONT LES PLUS BAS.

Mlle M. SHEA

215 avenue Champlain Hull

Le froid et la neige envahissent le Canada et les États-Unis hier

HULL

LA STE-CATHERINE FÊTE AU COLLÈGE SAINT-ALEXANDRE

LES ÉLÈVES DES PÈRES DU ST-ESPRIT DONNENT UNE SEANCE D'OPERA AU COLLÈGE SAINT-ALEXANDRE.

Une séance fort bien réussie a été donnée hier soir au collège des Pères du St-Esprit, par les élèves, à l'occasion de la fête de la Ste-Catherine. Le R. P. P. Droesch, supérieur, a cordialement accueilli les visiteurs, qui étaient: MM. les curés Desrosiers, Dubéau, Bécher, M. l'abbé H. L. Henne, les RR. PP. Turgeon, Droin, Lafontaine, O. P. Dimanche dernier, les parents des acteurs, si habiles dans leurs rôles, avaient assisté à la première représentation d'exercice général.

LE MARQUIS DE CARABAS

Crépinon, comédie en 3 actes M. Badinet, professeur
Cl. Desloges
M. Dindemant, tailleur
M. Lafleur, avocat
M. Levesque, tisseur
M. Miller
M. Grippin, ag. d'affaires
M. Raffin
M. Turpin, ouvrier
M. J. M. Gama
M. Coquelin, ouvrier
M. Doyon
Ouvriers cordonniers: G. Raymond, F. Chevalier
A. Croteau
D. Desrosiers
L. Ouellette
Un apprenti: A. Raymond
Un facteur: C. Legault
Un apprenti perruquier

DOLLARD N'EST PAS MORT

On a découvert hier soir, dans un sous-sol, la dépouille d'un homme qui avait disparu à la fin de l'été dernier. L'homme, identifié comme étant M. Dollard, avait été découvert dans un état de complète décomposition.

CHICAGO, 26.—(P.A.)

Une vague de froid venant du nord-ouest a causé des pertes de vie dans l'ouest central et dans le sud-est, où plusieurs personnes ont été tuées.

18ième anniversaire de Mlle J. Valhère

Une magnifique soirée a été donnée dernièrement chez M. et Mme Emilie Valhère, rue Manca, à l'occasion du 18ième anniversaire de naissance de leur fille Jeanne, à laquelle on a présenté de jolis cadeaux. Les personnes présentes étaient: M. et Mme Emilie Valhère, L. Lévesque, Desjardins, Politas, Girard, Régimbald, Mmes Joanette, Beaulieu, Chaput, Pichette, Smith, Deneau, J. B. Lefebvre, Georges Lagacé, Augustin Vallière, Dominique Desjardins, Georges Lévesque, Charbon, Lévesque, A. Charbon, L. Binette, E. Grondin, O. Lalonde, L. et C. Letrelle, L. Girard, Régimbald, J. Bérubé, E. Philippe, E. Guilmette, H. Mercier, B. Charbonneau, Jeanne Valhère, Laurence Marieau, Gergette Lévesque, Vina et Juliette Desjardins, Thérèse Charbon.

Mlle A. ST-PIERRE DÉCÉDÉE HIER SOIR

Mlle Alexina St-Pierre, fille de M. Fernand et de Mme St-Pierre, tous deux disparus, est décédée hier soir à l'hôpital du Sacré-Coeur après une maladie aggravée depuis deux mois. Depuis longtemps sa santé laissait à désirer. Née à Hull elle y a toujours vécu et avait 50 ans et 7 mois. Elle appartenait au Tiers-Ordre, aux Enfants de Marie et à l'Association du Chemin de la Croix. Le seul proche qu'elle laisse est son frère, le shérif Isidore St-Pierre, à la résidence de la rue Dufferin. La mort est survenue de la façon la plus soudaine, le 25 courant à 11 heures de la nuit. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 8 heures en l'église et au cimetière Notre-Dame.

La sympathie du Dominion

SIR G. PERLEY OFFRE LA SYMPATHIE DU CANADA SUR LA MORT DU CAPT. SVERDRUP.

Au nom du gouvernement du Canada, Sir George Perley, premier ministre suppléant, a demandé au ministre plénipotentiaire anglais à Oslo, Norvège, de transmettre au gouvernement norvégien les sympathies du Canada à l'occasion de la mort du capitaine Otto Sverdrup, explorateur et découvreur de la grande île nommée dans son message, Sir George Perley fait une mention particulière des explorations arctiques entreprises par le capitaine Sverdrup, explorations dont les bénéfices sont pour nos pays.

NOS MINISTRES CANADIENS FRANÇAIS

L'honorable Arthur Sauvé, ministre des Postes, part aujourd'hui pour St-Eustache et Montréal. Demain l'honorable Alfred Durneau, ministre de la Marine, ira à la messe à l'église St-Charles et à la messe à l'église St-Joseph. L'honorable Arthur Sauvé de Montréal offrira un banquet aux deux ministres canadiens-français.

Pommes séchées du Canada pour Hambourg

WINNIPEG, Man., 25.—M. T. P. White, surintendant du service des wagons au Canadian National, annonce que le premier wagon de pommes séchées de la Vallée de Okanagan est en route pour Hambourg.

L'agrandissement de l'École St-Pierre

La Commission des Ecoles Séparées, demande des souscriptions pour l'agrandissement de l'école St-Pierre, à l'angle de l'avenue Laurier et de la rue Friel. Ces souscriptions seront reçues par M. E. C. Desrosiers, secrétaire, à l'école St-Pierre, jusqu'au 2 décembre à 5 h. de l'après-midi. L'entrepreneur sera d'environ \$30,000, et si la recommandation du comité de construction est ratifiée par la Commission, celle-ci réunira une assemblée extraordinaire en décembre pour étudier les plans.

Treize candidats parlent hier à la salle St-Antoine

LE MAIRE-ÉLU ALLEN ÉTAIT AU NOMBRE DES ORATEURS

Plus de 200 contributeurs du quartier Dalhousie ont entendu treize candidats aux élections municipales à la salle St-Antoine hier soir. L'assemblée se termina un peu avant minuit.

Au nombre des orateurs on remarqua son honneur le maire-élu J. J. Allen, sept candidats au bureau des commissaires et cinq candidats au poste d'échevinage dans le quartier Dalhousie.

L'assemblée a été tenue sous la présidence de M. J. Constantineau et a été convoquée par l'échevin S. Levis, candidat au bureau des commissaires et à la mairie, ex-candidat au poste d'échevinage dans le quartier Dalhousie.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

La Sainte-Catherine à l'Université

Plus de quatre cents élèves et leurs professeurs ont pris part au banquet annuel de la Sainte-Catherine à l'Université d'Ottawa hier soir, et la fête, qui se déroula dans le plus bel esprit de gaieté, était rehaussée de la présence de Sa Grandeur Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa et chancelier de l'Université.

Le banquet fut présidé par le révérend M. P. Paquette, et l'assistance était nombreuse. Les discours furent écoutés avec un grand intérêt.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

M. E. J. Labelle s'est aussi retiré

ELECTIONS DANS TROIS QUARTIERS SEULEMENT POUR LES COMMISSAIRES DES ECOLES SEPARÉES.

Il y aura élection de commissaires des Ecoles Séparées dans trois quartiers, lundi prochain. Les candidats mis en nomination lundi, dans les quartiers Ottawa, Riverdale et Elm Dale, étaient qualifiés à neuf heures hier soir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

DON GÉNÉREUX DE L'ÉCHEVIN J.-W. YORK A CRITIQUÉ CETTE ATTITUDE

LES CITOYENS DE L'OUEST DE LA VILLE EN TENDENT PLUS SIÈS CANDIATS MUNIIPAL.

Critiquant les dépenses passées et futures sur la rue Elgin, l'échevin J. W. York, candidat au bureau des commissaires à l'occasion de la prochaine élection, a déclaré que celui-ci avait ignoré les travaux de construction en tenant pas un plan boscure sur les projets d'embellissement national de la Capitale, à une réunion tenue dans l'Hibernia Hall, sur l'avenue Parkdale, hier soir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

LE CONCERT BOUCANE

Après le banquet, les étudiants se réunirent dans la salle de récréation pour fumer à loisir et écouter les étudiants chrétiens chante chaque soir les louanges et sa gloire, se place sous son patronage puissant.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son élection par acclamation.

Un homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir. L'homme ne peut faire beaucoup pour son quartier. Le candidat à la mairie, M. Allen déclara qu'il n'avait jamais dit que tout était sans espoir.

LE MAIRE ALLEN Le maire-élu Allen fut le premier orateur. Il remercia l'assemblée de son

Les surprises abondent dans le circuit local OTTAWA GAGNE À NEW-YORK — BOSTON ET MAPLE LEAF STOPPÉS

LE RIDEAU SCALPE LA TROUPE VERTE DE BELLE FAÇON



BILLY TOWNSEND, wacker canadien, qui a été battu par Buck Lawless, de Syracuse.

LES BURGHES ONT FAIT NÉCESSAIRE

Le Montagnard pris par surprise dans la Cité. Le Montagnard a réalisé mardi soir que le chemin qui conduit au championnat de la ligue de la Cité n'est pas semé de roses.

NEW-EDINBURGH — Peterkin, Graham et Brassington, défense; McEvoy, centre; Olsen, O'Neill, ailes; Cherry, Leclair, Mitt et Noffke, subs.

LES BATAILLONS DE LA NATIONALE

Liste des joueurs que les clubs ont enrégimentés au début de la saison. Voici une liste des joueurs de la ligue nationale avec les numéros qui leur ont été attribués pendant les parties.

Boston plie sous Hawks

CHICAGO GAGNE DANS LA PERIODE SUPPLEMENTAIRE GRAVE AU COUP DE TY ARBOUR. BOSTON. — Les Black Hawks ont continué leur marche victorieuse dans le concours de la ligue Nationale en triomphant mardi de Boston, au pointage de 4 à 3, après six minutes supplémentaires.

Arbitres: Hewitson et Daignault. SOMMAIRE Première Période 1-Boston, Clapper. 3.30

TORONTO ENFIN PRIS DE BIAS

LES QUAKERS CAUSENT UNE VIVE SURPRISE AUX DEPENS DU MAPLE LEAF. PHILADELPHIE. — Les Quakers ont infligé à Toronto sa première défaite de la saison, le battant mardi soir, au pointage de 2 à 1. C'est aussi la première fois que les ennemis parviennent à toucher la cage des Leafs.

QUESTIONNAIRE

M. le rédacteur sportif du "Droit" — Auriez-vous, s. v. p., la bonté de répondre aux questions suivantes: Un abonné, Joseph L., de Québec.

MONTREAL SORT DE SON TOMBEAU

LES MAROONS OBTIENNENT LA DECISION SUR LES RANGERS. HOOLEY SE DEVOU. MONTREAL. — Montréal, sorti de sa léthargie, a passé une prunée de 5 à 2 aux Rangers dans une partie de la ligue Nationale, jouée mardi soir au Forum.

RODDEN À VARSITY

Le rumeur a été lancée à Montréal que Mike Rodden, instructeur de l'équipe de l'université de Toronto pour la campagne de 1931. Il appert même que Rodden a offert ses services gratuitement à Varsity.

VAINQUEUR À NEW-YORK



Le major D. A. Grant, de Toronto, a gagné un prix au concours hippique de New-York. Il conduisit Golden Glean à la victoire dans l'épreuve "Progress", une des classiques du tournoi.

OUVERTURE OFFICIELLE DE LA LIGUE JUNIOR D'OTTAWA

La ligue junior de la Cité inaugure ce soir à l'Auditorium sa campagne annuelle avec trois parties à l'affiche. Le premier engagement, commençant à 8 heures précises, aligne le Shamrock et le New-Edinburgh Canoe Club; le deuxième met aux prises le Rideau et le Montagnard, et, pour conclure la soirée, le jeune La Salle d'Enée Bortolero croise le bâton avec les Sénateurs.

LES COURSES EN MARYLAND

STARPATIC TRIOMPHE DE COLOSSAL DANS LE PRIX SHENANDOAH-PLUSIEURS REPRISES. BOWIE. — Voici les résultats des courses de mardi au champ local: Première Course 1-Crack Fly, Pichon, \$5.90, 4.00, 3.80; 2-Mixed Tea, McTaggart, \$7.30, 8.10; 3-Durya, Morrison, \$8.70, Temps, 1:13 pour six furlongs.

LIGUE DE LA CITE

Table with columns: G, P, Pr, Ctr, Pts. Rows include Shamrock, La Salle, Montagnard, N-Edinburgh, Rideau, and Burghs.

SOBRANIE DE L'OMBRE DU SPORT

LA VOIX DES SIECLES. LES ATHLETES DE DAMAS, ville antique et ancienne capitale de la Syrie, participent tout probablement aux Jeux Olympiques qui auront lieu en 1932 à Los Angeles.

NOUVEAU RECORD

WRIGHT, motocycliste anglais, vient d'atteindre une vitesse de 161 milles à l'heure. C'est la meilleure performance jamais établie sans interruption de cylindres.

LE CLASSEMENT DANS LA NATIONALE

Table showing league standings for Zone Canadienne and Zone Américaine, listing teams like Toronto, Ottawa, and Montreal with their respective points.

Le club de golf reconstruira

Les membres du club de golf Ottawa, réunis mardi soir en assemblée spéciale au Château Laurier, ont décidé de procéder immédiatement à la reconstruction de leur chalet, détruit récemment dans un incendie désastreux.

UN RALLIEMENT FORT OPPORTUN

LE TECUMSEH FAIT TROIS POINTS EN FINALE FOUR TRIOMPHER DE SYRACUSE. LONDON. — Le Tecumseh est resté en deuxième place dans la ligue internationale grâce à sa victoire de 4 à 2 sur les Stars de Syracuse dans un combat intéressant livré mardi soir.

LES JACKETS ONT FAIT SURPRISE

PITTSBURG TIEND WINDSOR A UNE EGALITE DE 4-4 — JOUTE ACHARNEE. PITTSBURG. — Les Yellow Jackets ont fait partie de la ligue internationale dans une partie de la ligue internationale jouée ici mardi soir. C'est la première fois que les locaux ne sont pas battus cette année.

LES YANKEES ONT MOINS DE VIGUEUR

NEW-YORK. — Un long coup tiré de l'aile droite par Art Gagné, dix secondes avant la fin de la première période, a donné aux Sénateurs d'Ottawa une victoire de 1-0 sur le New-York American, dans une belle partie de la ligue Nationale jouée mardi soir au jardin Madison.

LEBLANC GAGNE PRIX DE QUILLES

DU BON TRAVAIL DANS LE CONCOURS HEBDOMADAIRE. F. Leblanc a gagné le prix hebdomadaire dans le concours de quilles qui se poursuit sur les ailes Rideau. Il arriva deuxième avec un pointage de 41, mais comme le Huppé, premier avec 460, avait déjà gagné la palme fut concédé à Leblanc.

LOTIERIE SUR LA LIGUE NATIONALE

LES ELKS DE HALIFAX ORGANISENT UN SWEEPSTAKE POUR SES OUVRIERS DE CHARITE. HALIFAX. — Le club des Elks de Halifax a monté une cassette de charité aux résultats des parties de la ligue Nationale durant la saison 1930-1931 et les tirages ont lieu tous les quinze jours.

ST-EUGENE

Est décédé à Montréal Mme Paul Dupuis, autefois de St-Eugène. Ses funérailles eurent lieu ici samedi dernier. Nos sympathies sont offertes à la famille.

QUILLEURS DE LA CONTINENTAL P. B.

UNE SITUATION FEU BANALE QUAND UN SEUL JOUEUR FAIT FACE A CINQ ADVERSAIRES. Voici les résultats des parties jouées dans la ligue Continentale:

ACHIEVEMENT. R. Ladouceur, 155 201 266-364; G. Huneault, 162 184 126-272; A. Pelletier, 102 90 81-273; C. Chapman, 129 121 92-442; R. Marché, 178 105 116-399.

Gagné fait le point qui assure la palme à l'équipe d'Ottawa

Son long coup de l'aile droite fait sombrer les Américains et case nos gars en deuxième place.

LEBLANC GAGNE PRIX DE QUILLES

DU BON TRAVAIL DANS LE CONCOURS HEBDOMADAIRE. F. Leblanc a gagné le prix hebdomadaire dans le concours de quilles qui se poursuit sur les ailes Rideau.

LOTIERIE SUR LA LIGUE NATIONALE

LES ELKS DE HALIFAX ORGANISENT UN SWEEPSTAKE POUR SES OUVRIERS DE CHARITE. HALIFAX. — Le club des Elks de Halifax a monté une cassette de charité aux résultats des parties de la ligue Nationale durant la saison 1930-1931.

ST-EUGENE

Est décédé à Montréal Mme Paul Dupuis, autefois de St-Eugène. Ses funérailles eurent lieu ici samedi dernier.

QUILLEURS DE LA CONTINENTAL P. B.

UNE SITUATION FEU BANALE QUAND UN SEUL JOUEUR FAIT FACE A CINQ ADVERSAIRES. Voici les résultats des parties jouées dans la ligue Continentale:

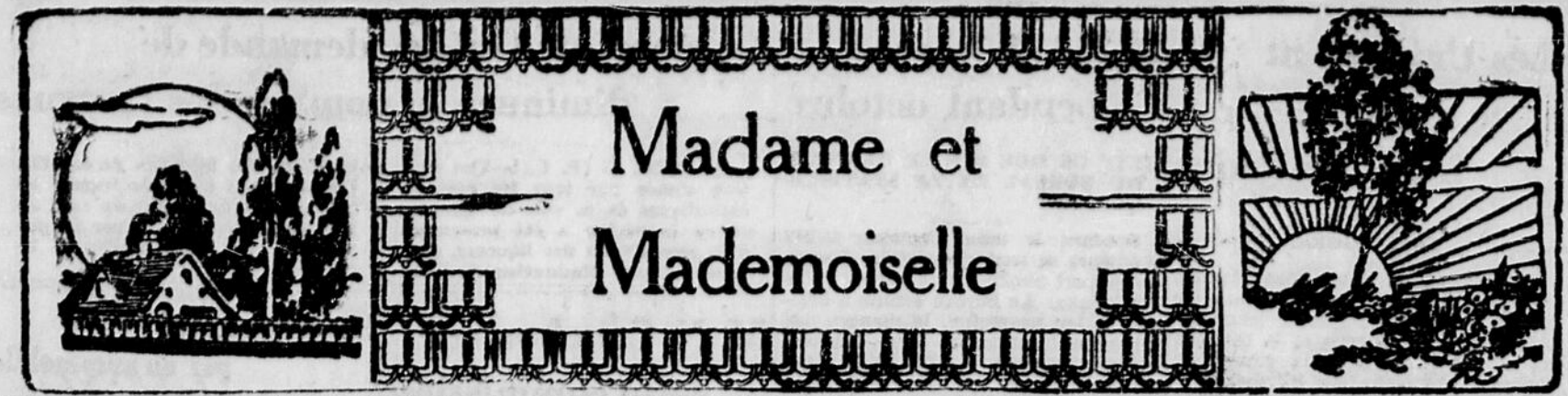
ACHIEVEMENT. R. Ladouceur, 155 201 266-364; G. Huneault, 162 184 126-272; A. Pelletier, 102 90 81-273; C. Chapman, 129 121 92-442; R. Marché, 178 105 116-399.

SOUFFRIREZ-VOUS DE SCIATIQUE

Souffrirez-vous de la sciatique? M. Louis Chappard, Shiga-wake K. P. O. dit: "J'ai terriblement souffert de la sciatique et de lumbago (mal de dos). Un ami m'a dit d'employer les T-R-C's. Dans les quelques jours, mes douleurs ont disparu. Je suis maintenant en parfaite santé. Je vous recommande les T-R-C's." La douleur et la raideur se dissipent quand vous faites usage des T-R-C's. Elles ne contiennent pas de drogues nocives. Les T-R-C's vous procurent un soulagement rapide et sûr en pénétrant dans le circuit même de votre sang et en aidant à chasser les poisons qui s'y trouvent. Merveilleuses contre rhumatisme, sciatique (douleur lancinante dans la hanche), névralgie, lumbago (mal de dos), 50c et 1/2 partout.

Advertisement for CALIFORNIA PACIFIC CANADIAN featuring a large image of a train and promotional text about scenic travel.

Advertisement for MUSTEROLE featuring an image of a man and text describing its benefits for rheumatism and muscle pain.



Madame et Mademoiselle

Contre le fléau des modes indécentes

Brochure publiée par le R. P. Joseph Bonhomme, o.m.i., curé de Notre-Dame de Hull.

APPEL A LA CONSCIENCE CHRETIENNE

S'il est quelque chose d'atristant dans l'époque où nous vivons, c'est bien l'impuissance grandissante à réfléchir. Ne nous le cachons pas, l'esprit païen, l'esprit de jouissance et de vanité, envahit chaque jour le foyer chrétien.

Qu'elle est triste, la génération qui lève, triste de perdre l'innocence qui faisait son charme et son bonheur! Qu'elle sera inquiétante, la génération qui suivra, elle qui aura poussé dans ces jardins de dépravation! Nous avons vécu deux siècles avant qu'il fût nécessaire de créer des cours de justice pour les enfants.

C'est bien vrai, hélas! que la société se montre indifférente aux lois de la simple morale. Elle met une fierté stupide à se proclamer tolérante. Tolérance qui dit son absence d'esprit.

Donc la force publique, la police s'inquiète peu de l'avance païenne dans les foyers; mais il y a autre chose, en nous, qui parle plus haut. Oui, il y a en chacun de nous, fusions-nous privés de la grâce du baptême, une voix que rien ne fera taire, c'est la voix de la conscience.

Mais, quand il s'agit de chrétiens, de chrétiennes, n'existe-t-il pas mille titres pour leur rappeler l'obligation de la modestie, sa divine beauté, les châtements même terrestres qui en accompagnent la violation!

Cette plaie d'un luxe effréné, luxe de vêtement, luxe de train de vie, luxe de la table, devient chaque jour de plus en plus grande. Les femmes en sont les premières victimes; mais nombre d'hommes leur dament le pion.

Prétendra-t-on que nous n'exagérons la situation? Les faits sont là. Ils crévent les yeux. Dans la famille, si on ne peut attacher le bout des bottes, c'est que l'orgueil du père lui fait accepter un genre de vie trop coûteux pour sa bourse.

Jeanne LE BER.

COIN DE LA MODESTIE

LENDEMAINS DE CONGRÈS...

Dimanche, 16 novembre, nous avons vécu, nous, Ligueuses de Hull, une journée fructueuse entre toutes. La présence de Mlle Jeanne Thibault, présidente générale, nous honoraient tout particulièrement et surtout nous témoignait un encouragement des plus marqués.

Merci, à vous toutes, d'avoir secondé notre croisade de la Modestie. Vous ne craignez pas de faire montre de vos convictions et nous nous sentons plus

fortes de votre si généreux appui. Et la Vierge toute pure, qui précède du haut du ciel, à nos destinées, vous accordera les grâces nombreuses que vous réclamez de sa puissante intercession.

"STELLA". Zél. Ligue Catholique Féminine. Section Hulloise.

LE LUXE

UNE DES CAUSES DE LA CHERTE DE LA VIE

Les causes lointaines ou immédiates de l'augmentation excessive du coût de la vie sont nombreuses et variées. Elles se rattachent à deux catégories principales: l'économique et la sociale.

Parmi les causes immédiates et profondes, mais irrémédiables, nous citerons, d'une hausse exorbitante du prix de la vie, le luxe occupe le premier rang.

Luxe des exigences de plus en plus tyranniques que la bourse, tout qu'il s'agit de satisfaire. Qu'il s'agisse d'objets de première nécessité, on marchandé, on hésite on ne s'obtient que par le marchandé.

Cette plaie d'un luxe effréné, luxe de vêtement, luxe de train de vie, luxe de la table, devient chaque jour de plus en plus grande. Les femmes en sont les premières victimes; mais nombre d'hommes leur dament le pion.

Prétendra-t-on que nous n'exagérons la situation? Les faits sont là. Ils crévent les yeux. Dans la famille, si on ne peut attacher le bout des bottes, c'est que l'orgueil du père lui fait accepter un genre de vie trop coûteux pour sa bourse.

er la sottise fantaisie d'éblouir ses semblables. Quel luxe prétentieux soit trop souvent le propre de la bourgeoisie à l'aise c'est facile à comprendre. Sentant un peu d'argent dans leur bourse, les gens à mi-chemin entre l'indigence et la fortune aiment à créer l'illusion qu'ils sont riches.

Le luxe est gaspillage de sa nature. Nombre de personnes vivent à ses dépens; mais le bien général en dépit. Sa puissance productive est nulle. Or, dans le domaine économique, ce qui ne favorise pas la production est le mal.

Charles LECLERC. BIENVEILLANCE La bonté est à la mode, et c'est une mode des plus heureuses. Il y a des semaines de bonté, il y a des "années de bonté", il y a des "obligations de bonté", telle la B. A.—traduisez: Bonne Action—que chacun, dans certains groupes, est tenu de faire chaque jour.

RECETTES PRATIQUES

PREPARATION DES POTERIES FENDUES

Voici un moyen fort original pour réparer une poterie fendue. Mettez dans la pièce fêlée quatre morceaux de sucre et huit cuillerées d'eau, placez sur un feu vif.

GATEAU AU CHOCOLAT

Prenez une demi-tasse de graisse une tasse et quart de sucre, les trois quarts d'une tasse de chocolat râpé, une cuillerée à table de vanille, trois oeufs, une demi-cuillerée à thé de soda, une tasse et demi de farine, une demi-tasse de lait sur.

LA MAISON

Après les avoir blanchies on les saute sans les faire bouillir, dans une casserole avec du beurre frais, assaisonnées de fines herbes hachées avec du poivre, et mouillées d'un verre de vin blanc.

26 Magasins

CE QUE C'EST QUE LA MORT

Ne dites pas: mourir; dites: naître. Croyez. On voit ce que je vois et ce que vous voyez. On est l'homme mauvais que je suis, que vous êtes. On se rue aux plaisirs, aux tourbillons, aux fêtes. On tâche d'oublier le but, le fin, l'éternel. La somme égale du mal et du bonheur. Quoique le plus petit vaill le plus prospère. Car tous les hommes sont les fils du même père. Ils sont la même lame et sortent du même oeil. On vit, usant ses jours à se remplir d'orgueil. On marche, on court, on rêve, on souffre, on penche, on tombe. On monte. Quelle est donc cette aube? C'est la tombe. Où suis-je? Dans la mort. Vient un vent inconnu. Vous jetez au ciel des fleurs. On tremble; on se voit nu. Impur, hideux, noué de mille nœuds funèbres. De ses torts, de ses maux, de ses ténèbres. Et soudain on entend quelqu'un dans l'air. Qui chante, et par quelqu'un on sent qu'on est béni. Sans voir la main d'où tombe à notre âme méchante. L'amour, et sans savoir que c'est la voix qui chante. On arrive homme, deuil, glaçon, neige, on se sent. Fondre et vivre; et d'extase et d'azur s'empressant. Tout ce qui n'est que de la défaite étrange. Du ministre qui devient dans la lumière un ange.

Les Contemplations, Victor HUGO.

va droit au coeur des gens, surtout des petits et des simples.

Il y avait là une fillette de sept ans, une bonne petite et qui n'oublait le savoir-vivre que de-ci de-là, comme il arrive aux enfants. "Elle calcule jusqu'où elle peut aller et faire marcher les autres", affirmait la jeune fille. Or, cela n'était pas avec l'acuité des enfants, ne trouvait "Pas bonne" la jeune fille...

Il y avait aussi un enfant de seize ans pour aller au service très correcte, souriant, simple, vraiment dévoué et même vertueuse: "Je ne lui fais jamais un compliment, déclarait la jeune fille qui ne la regardait même pas, car elle est prétentieuse..."

Il y avait enfin un serviteur qui, spontanément, rendit service à l'une des personnes séjournant dans la même maison. Et comme celle-ci le réprimandait, la jeune fille s'exclama: "Il a fait cela! Non, ce n'est pas possible, il est si égoïste!"

Apporier cette disposition d'esprit aux enfants, aux petits et aux simples n'est être ni vraiment bon, ni vraiment juste. Dans les trois cas, la jeune fille avait tort. Car on ne pouvait exiger plus de l'enfant et de l'adolescente, et l'on ne saurait préjuger de l'âme d'un brave homme qu'en somme, n'avait pas un peu de bienveillance ne s'aventure pas ainsi, elle n'a pas cet oeil sévère, elle est la fleur de la bonté.

Et c'est pourquoi, à côté de B. A. il est bon d'être un peu de B. V. voir. Sans cela, les semaines, les codes et les obligations de la morale ne donneront jamais ce qui est l'âme même de la bienfaisance et va droit aux coeurs; à savoir, la bienveillance.

JEANNIE.

AU FIL DE MES PENSÉES

(Extrait du "Journal d'une mère") Un fils! tressaillant de bonheur, Oublieux de ma souffrance, Et se pressant contre mon coeur. Il est la joie et l'espérance!

On en fait un petit chrétien Et, dans la cathédrale antique Bébé se comporte très bien Durant le rite liturgique.

Mon fils a sa première dent! Une quenotte toute blanche, Peu visible; mais, cependant, Pour l'admirer chacun se penche.

Il essaye ses premiers pas, Gardant l'équilibre avec peine, Il va, trébuchant vers papa Qui, triomphant, me le ramène.

Mon fils commence à bégayer D'une manière très gentille Et, son jargon semblera égarer Tous les membres de la famille.

Bébé fait d'énormes progrès Et récite seul sa prière; Ne songeant pas à l'alphabet, mais de bon gré Dans l'alphabet, près de sa mère.

Notre petit homme a sept ans. Avec ardeur il étudie Et, sur son livre, révoque longtemps A ce qu'il sera dans la vie.

Dix ans déjà! C'est le grand jour! Qu'il est beau, qu'il est pur, notre ange. Pour recevoir le Dieu d'amour Dont on chante la louange!

Quinze ans! Le baccalauréat! Tremble et soupire, notre mère. Bientôt, ton fils t'échappera. Que cette pensée est amère!

Il est reçu le professeur. De son succès le père se félicite. Moi, je sens se briser mon coeur. C'est fou... mon enfant me quitte.

Il est dans ce Paris bruyant Où tout est si vite et si changeant. On lui parle de mariage, de mariage. Mais, je sens que j'ai peur De compter trop peu dans sa vie.

Il a plaidé. C'est un héros. On lui parle de mariage, de mariage. Mais, je sens que j'ai peur De compter trop peu dans sa vie.

Il a plaidé. C'est un héros. On lui parle de mariage, de mariage. Mais, je sens que j'ai peur De compter trop peu dans sa vie.

Il a plaidé. C'est un héros. On lui parle de mariage, de mariage. Mais, je sens que j'ai peur De compter trop peu dans sa vie.

Il a plaidé. C'est un héros. On lui parle de mariage, de mariage. Mais, je sens que j'ai peur De compter trop peu dans sa vie.

Il a plaidé. C'est un héros. On lui parle de mariage, de mariage. Mais, je sens que j'ai peur De compter trop peu dans sa vie.

Il a plaidé. C'est un héros. On lui parle de mariage, de mariage. Mais, je sens que j'ai peur De compter trop peu dans sa vie.

Il a plaidé. C'est un héros. On lui parle de mariage, de mariage. Mais, je sens que j'ai peur De compter trop peu dans sa vie.

Il a plaidé. C'est un héros. On lui parle de mariage, de mariage. Mais, je sens que j'ai peur De compter trop peu dans sa vie.

Il a plaidé. C'est un héros. On lui parle de mariage, de mariage. Mais, je sens que j'ai peur De compter trop peu dans sa vie.

Advertisement for J. B. Lefebvre shoes. Text: "Ayez de la Satisfaction en achetant vos Chaussures À LA MAISON J. B. Lefebvre". Includes an illustration of a man in a suit.

Advertisement for "FEUTRE NOIR Pour Hommes". Text: "Bottines de feutre noir pour hommes. Bonnes semelles de feutre recouvertes de caoutchouc... \$1.89". Includes an illustration of a black shoe.

Advertisement for "PARDESSUS CHAUSSURES pour Garçons". Text: "Pardessus en velours noir ou brun garnis de fourrure... \$2.99". Includes an illustration of a boy's shoe.

Advertisement for "Pantoufles Juliette" and "Claques pour Garçons". Text: "Pantoufles Juliette en bon feutre... \$1.49". Includes an illustration of a girl's shoe.

Advertisement for "LA MAISON J. B. Lefebvre". Text: "26 Magasins. 270 rue Dalhousie. Téléphone: Rideau 7297". Includes the J. B. Lefebvre logo.

Advertisement for "GLEBE TAXI". Text: "Le Système Equitable. Salaire équitable pour le chauffeur. Prix équitable pour vous. Sedans chauffés. Service continu. AU PRIX DE 25c".

FEUILLETON DE "LA VOIX DU SOL"

Les Justes

par CHAMPOL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

No 43
A ce moment, la princesse sentait le bras de Charlotte se cramponner au sien avec une étreinte désespérée de noyé, tandis que la jeune femme murmurait d'une voix à peine intelligible...

soigné, la plus forte addition du restaurant.
Devant à table éblouissante de cristaux, de fleurs et de lumières, la détentée acheva de se produire.

—Allons-nous-en... de grâce! Elles firent quelques pas. Charlotte avait rejoint les rangs, et on s'acheminait vers la sortie, tandis que M. Deschamps remonta vers le fond de la salle.

—J'ai failli me trouver mal de peur, déclara Mme de Roquesize, qui avait bon cœur et bon appétit et qui éprouvait le besoin de se reconforter sans nuire à la tragédie.

—Qu'est-ce qui est arrivé demanda Yvonne que son mari entraîna vivement.
—Rien... un mauvais plaisant qui a tiré un pétard.

—On voit que vous ne connaissez pas les trucs de Monaco, reprit le beau Fernand, trop spirituel pour n'être pas un peu sceptique. Mais il y a des gaillards qui viennent là tout exprès pour se tirer une balle de liège!

—Est-ce que ça ne colle pas aussi avec les Françaises? chuchota Livia en fixant Charlotte de ses yeux effrontés.

—Est-ce que ça ne colle pas aussi avec les Françaises? chuchota Livia en fixant Charlotte de ses yeux effrontés.

—Est-il mort? demanda Valérie à un monsieur qui paraissait avoir suivi l'opération avec un intérêt calme d'amateur.

—C'était été un peu trop de sensibilité, en effet, et, pas plus que Livia, Hubert ne voyait, dans l'accident survenu, la vraie cause de l'agitation de Charlotte.

—Bah! une simple éraflure... Un imbécile à qui la main a tremblé. Que diable, quand on fait ces choses-là, il faut les bien faire. Si vous aviez vu cet Américain l'autre jour... Crac! sa cervelle a sauté comme un bouchon de champagne!

—C'était été un peu trop de sensibilité, en effet, et, pas plus que Livia, Hubert ne voyait, dans l'accident survenu, la vraie cause de l'agitation de Charlotte.

On se retrouvait à l'hôtel, et la comtesse de Wartembrode, persistant à ne rien savoir, demandait d'un air agréable si on n'allait pas souper.

Le Pacifique Canadien toujours soucieux du mouvement d'immigration, à son service un bureau de colonisation et d'immigration.

On balança. Encore si quelques heures ou une distance matérielle eussent permis d'oublier! Mais cet homme avait sans doute été transporté à l'hôtel; il était peut-être là tout près, mort ou mourant! Cela jetait un froid. On n'osait s'informer. Cette curiosité eût été par trop déplacée et le personnel, d'ailleurs, était trop bien stylé pour répondre.

Le Pacifique Canadien toujours soucieux du mouvement d'immigration, à son service un bureau de colonisation et d'immigration.

On vit annoncer que la princesse était servie et, tranchant ses hésitations:
—Oui, oui, allons souper. De grâce, faites comme si de rien n'était. Je vous jure que l'accident n'est pas grave, dit rapidement le prince Valérie, qui venait d'arriver avec des nouvelles rassurantes.

Le Pacifique Canadien toujours soucieux du mouvement d'immigration, à son service un bureau de colonisation et d'immigration.

On devait bien à Mme de Wartembrode de ne pas troubler son heureuse ignorance et d'imiter son énergie toute royale. Et puis, c'aurait été dommage que tant d'appareils eussent été faits en vain.

Le Pacifique Canadien toujours soucieux du mouvement d'immigration, à son service un bureau de colonisation et d'immigration.

Radio-Concerts
George WEAP: WEAP, New York; WEAP, Providence; WEAP, Worcester; WEAP, Washington; WEAP, Schenectady; WEAP, Pittsburgh; WEAP, Cleveland.

Mercredi, 26 novembre
POSTES CANADIENS
CKWG-TORONTO-439-437.8

LE DROIT DE QUÉBEC À UN AUTRE MINISTRE
Les rumeurs trottent d'un remaniement ministériel au fédéral. — Deux ministres nouveaux.

LE DROIT DE QUÉBEC À UN AUTRE MINISTRE
LE DROIT DE QUÉBEC À UN AUTRE MINISTRE

LE DROIT DE QUÉBEC À UN AUTRE MINISTRE
LE DROIT DE QUÉBEC À UN AUTRE MINISTRE

KIRKLAND
24 nov. 1930.
Mme Omer St-Georges est allée à Montréal auprès de sa mère malade.

DANS QUEBEC
Et de nouveau s'agite la question de la représentation de la province de Québec dans le cabinet fédéral.

SOUS KING
Dans le gouvernement de l'honorable Mackenzie King, la province de Québec était représentée par six ministres dont cinq de langue française.

ULCÈRES
Jambes endolories, Vieilles Blessures et Plaies
Soulagés par le ZAM-BUR.

LAIT
Ditawa Dairy
Past. asept. Nitritif. Téléphone: QUEEN 1188

Maux de Tête et Moutardissements
Mme Lloyd Babcock, Hartington, Ont., écrit ceci: "J'ai à quel temps je souffris d'une dépression générale. J'avais de terribles maux de tête et d'épuisement."

2 Remerciements
BELANGER — Mme F.-X. Bélanger, 261 Murray, et sa famille désirent sincèrement remercier toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de son époux, Monsieur François-Xavier Bélanger, par son décès de fleurs, messes, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

17 Agents demandés
DEMANDES, hommes capables de distribuer les Pameux et Produits Watkins pour la maison et la ferme dans le comté de Carleton, Ont.

25 A vendre
AUBAINES en petits pianos à queue Stuyvesant \$725. Howard \$445, Brambach \$800. Conditions faciles. Valeurs spéciales. Orme Limited, 175 Sparks. 4844-25-276

6 Décès
CHARRON — Nous apprenons avec regret la mort de Monsieur Isaac Charron, de Masson, survenue à sa demeure lundi 11 h. 15. Le défunt était âgé de 54 ans. Les funérailles auront lieu jeudi matin à 9 h. 15. Le service sera chanté à la chapelle paroissiale, de Masson. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

9 Service anniversaire
LEBLOND — Jeudi matin à 6 h. 30 sera chanté à l'église St-Rédempteur de Hull, le service anniversaire de Monsieur Athanase Leblond. Parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation.

11 Monument
LE PLUS beau choix de monuments de caractère artistique et religieux chez J. P. Laurin, 95 rue Georges, Ottawa. Tél.: R. 612.

13 Perdu-Trouvé
SACOCHE fawn garnie de métal doré, dimanche en revenant de la messe à 11 h. 15 à la Basilique, jusqu'à 10 h. 15 rue Cathcart, Rd. 5186. Récompense.

15 Servantes demandées
SERVANTE générale demandée. S'adresser 48 rue DesCèdres, Clarks-town. 4846-15-273

23 Appartements à louer
DEUX APPARTEMENTS pour couple sans enfant, meublés, chambre de bain, chauffés et éclairés. S'adresser 111 Fitzroy. 1440-23-273

45 Fourrures
L. GIROUX — Manteaux neufs faits sur commande, remodelage et réparations. Tél.: R. 5554-164 St-Patrice.

78 Architectes
M. Charles BRODEUR, I.R.A.C., 18 rue Rideau, Québec 3688; 2 Châteauguay, Hull, Qué. 3620.

LE POSTE DE M. FERGUSON PLUS ÉLEVÉ?
Changeant du status de notre représentant en Grande Bretagne MINISTRE?
L'honorable Howard Ferguson, premier ministre d'Ontario, n'a pas encore déclaré s'il accepterait le poste de haut commissaire canadien à Londres.

79 Avocats
AUGUSTE LEMIEUX, C.R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale, Québec. 741.
C. A. E. BLANCHET, avocat, notaire, 74 Sparks, Chambre 43-44.

81 Spécialistes
Dr R. CHEVRIER, 163 avenue Daly, chirurgien consultant. Heures de bureau, de 4 heures p.m. à 6 heures p.m.
Dr A. DROUIN, spécialiste des hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa, consultations: 197 rue Rideau. Tél.: R. 479.

Cours par correspondance
PREPARER rapidement aux examens du recensement. S'adresser immédiatement à Caster postal 432, poste restante, Ottawa. 5768

Solliciteurs de brevets
HASKETT, W. IRWIN, solliciteur de brevets, 18, rue Elgin, Q. 4374.

SOUMISSIONS DEMANDES
Commission des écoles séparées
Des soumissions adressées à la Commission des écoles séparées d'Ottawa, pour la construction de quatre nouvelles classes à l'école St-Pierre, anglaise de rue Friel et Laurier.

SAINT-ONGE
25 nov. 1930.
IN MEMORIAM — La mort est venue faire une nouvelle victime dans la personne de M. Ovide Bourdeau, âgé de 72 ans et 9 mois.

31 Argent à prêter
ARGENT à prêter sur propriété de ville en bon état. Service prompt. Capital Trust Corporation, 10 rue Metcalfe. 4540-31-276

49 Imagerie
M. L. SARAZIN, 426 Rideau. Tél.: R. 3061-W. Assortiment d'images. Encadrement sur commande. 5723-49

FROMAGE CHÂTEAU
Remède pour toutes les affections de la Gorge, des Bronches et des Poumons, Grippe et Coqueluche

BIENVENUE
Si vous désirez des travaux d'impressions exécutés avec ART, SOIN, PROMPTITUDE à des prix raisonnables, contactez-nous vos commandes ou téléphonez et vous serez entièrement satisfaits.

Eczéma démangeait terriblement. Était défigurée. Rétablie par Cuticura.
L'eczéma apparut d'abord sur mon front sous une forme semblable à des boutons. Il s'étendit par la suite de mon front vers le nez et affecta graduellement toute ma figure.

